

FRE361: INTRODUCTION TO FRANCOPHONE NOVELS

COURSE TEAM

Course Developer:

Course Writer: Ebine Simon Adewale, Ph.D

Content Editor: Prof. Doris Laruba Obieje

COURSE DESCRIPTION

FRE361: The course is an introduction to Francophone African Novels in French. It treats novels written by Francophone African writers. It deals with the general definition, nature and specificity of Francophone African experiences.

COURSE OUTLINE

- Définition du roman, romancier/romancière
- Types de romans et des critères de classification du roman africain francophone
- Avènement du roman africain francophone
- Romans africains francophones pré-indépendances
- L'Engagement en littérature
- La Littérature et la société
- Romans africains francophones postindépendances
- Romans africains francophones contemporains
- Romanières franco-africaines
- Les catégories de romans africains francophones
- Romans de contestation
- Romans historiques
- Romans de formation
- Romans de l'angoisse
- Romans du désenchantement
- L'Analyse littéraire : un roman

TABLE OF CONTENTS

N.B. The Francophone African Novels are segmented into different periods or dates in this work, just for the students to have an idea of the thematic preoccupation of the novelists at different periods.

MODULE 1 : ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE

Unit 1 : La Notion du Roman Africain Francophone

Unit 2 : L'Avènement du Roman Africain Francophone 1935 -55

Unit 3 : Les Romanciers Africains Francophones Pré-indépendance 1954 - 64

Unit 4 : Les Romans Anticolonialisme 1954 – 60

Unit 5 : La Littérature et la Société

Unit 6 : L'Engagement en Littérature

MODULE 2 : ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE POSTINDEPENDANCE

Unit 1 : Les Romans Africains Francophones Postindépendances 1964 – 72

Unit 2 : Les Romanciers de la Période Postindépendance

Unit 3 : Les Romans Africains Contemporains Depuis 1972

Unit 4 : Les Romancières Africaines Francophones

MODULE 3 : LA CATEGORISATION DU ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE

Unit 1 : Romans de Contestation

Unit 2 : Romans Historiques

Unit 3 : Romans de L'Angoisse

Unit 4 : Romans du Désenchantement

Unit 5 : L'Analyse Littéraire : Un roman

N.B. RECOMMENDED TEXTS FOR THIS COURSE (FRE 361)

Five novels have been selected for this course of which two could be studied. One pre-independence novel, one post-independence novel, the other three are contemporary ones from the 70s to date, with some links and references. Your facilitator will assist you with explanations on the selected ones, as most of them have been discussed in the modules.

*Ferdinand Oyono. *Une Vie de Boy*. Paris: Julliard, 1956.

*Sembene Ousmane. *Vehi-Ciosane, Suivi du Mandat*. Paris: Présence Africaine, 1965.

*Remy Mvomo. *Mon amour en noir et blanc*. Yaoundé : CLE, 1971.

*Alain Mabankou. *Verre cassé*. Paris : Edition Seuil, 2005.

*Azaratou Baboni. *Vie de sang, vie de femme*. Cotonou : Les Editions Plurielles, 2011.

Les trois premiers romans ont été déjà mentionnés dans ce travail. Vous trouverez des résumés de *Verre cassé* et de *Vie de femme, vie de sang* à la fin du troisième module.

<https://ortb.bj/index.php/culture/2204-vie-de-femme-vie-de-sang-de-azaratou-baboni>

<https://stephaniedongmo.blogspot.com/2012/02/roman-un-mari-cavaleur.html>

Joseph Souhou. *Comprendre Verre cassé*. Cotonou: Edition Ori, 2013.

MODULE 1: ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE

This module of the course will introduce you to the notion of novel and the term Francophone African Novel, as well as the first African novels in French and their authors. The module also examines the works of some Post-Independence African novelists, laying emphasis on their thematic preoccupations. It also looks at the concept of commitment in Literature, and the link between literature and the society.

Unit 1 : La Notion du Roman Africain Francophone

Unit 2 : L'Avènement du Roman Africain Francophone 1935 -55

Unit 3 : Les Romanciers Africains Francophones Pré-indépendances 1954 - 64

Unit 4 : L'Inventaire des Ecrivains et Romans Anticolonialisme 1954 – 64

Unit 5 : La Littérature et la société/ Engagement en littérature

Unit 1 : La Notion du Roman Africain Francophone

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcomes

3.0 Main Content

3.1 Définition du roman. Qui est un romancier/une romancière ?

3.2 Types de romans

3.3 La nature du roman africain francophone

3.4 Critères de classification du roman africain francophone

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References and Further Readings

1.0 Introduction

In this unit, you will learn the definition of a novel (roman), which is usually written in prose. You will also learn the types of novels, the nature of Francophone African Novel and some criteria you can use to recognize the novels that can be called Francophone African Novels.

2.0 Intended Learning Outcomes

At the end of this unit, you would have known:

- The definition of a novel as a form of prose and the types of novels.
- The notion of Francophone African Novel and how to identify such novels.

3.0 La notion du roman africain francophone

3.1 Définition du roman et prose/romancier et romancière

- La prose: On appelle 'prose' la forme du discours oral ou écrit qui n'est pas soumis à aucune règle. C'est-à-dire qu'une personne peut écrire librement comme elle veut. Molière, l'écrivain français du 17^{ème} siècle dit : « Tout ce qui n'est pas prose est vers ; et tout ce qui n'est pas vers est prose ».
- Le roman : Le roman est un récit en prose, ayant un narrateur (celui qui raconte l'histoire du début jusqu'à la fin). C'est une œuvre imaginaire assez longue où sont engagés des personnages fictifs présentés comme réels dans un milieu, mettant en scène leurs aventures.
 - « Le roman est une œuvre littéraire, récit en prose généralement assez long, dont l'intérêt est dans la narration d'aventure, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation objective ou subjective du réel » (Larousse, 898).
 - Stendhal, l'écrivain français du 19^{ème} siècle dit : « Le roman est un miroir qu'on promène le long de la route » (Chevrier, 102). Une importante caractéristique du roman, c'est que le romancier doit pouvoir montrer sa capacité de décrire (son pouvoir descriptive) l'ambiance, l'environnement où il situe les événements de son roman sans que l'histoire désintéresse le lecteur.

- Une personne qui écrit des romans s'appelle un romancier ou une romancière.

3.2 Types de romans

On compte parmi tant d'autres types de romans:

- Le roman réaliste est basé sur l'image des faits réels, ou des événements qui se passent dans la société humaine. Exemples : *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac, qui est un portrait de la société française du 19^e siècle, *Une vie de boy* de Ferdinand Oyono, est une réflexion des activités des Français au Cameroun pendant la période coloniale.
- Le roman d'amour ou sentimental est sur l'histoire d'amour, exemple : *La Princesse de Clèves* de Mme de La Fayette, est basé sur le sentiment d'amour des nobles au 16^e siècle en France.
- Le roman d'aventures est basé sur l'histoire d'aventures, exemple : *La Chartreuse de Parme* de Stendhal est un roman historique, d'aventure et d'amour pendant la période napoléonienne.
- Le roman historique est un roman basé sur les événements/les faits historiques, exemples, *Le Maître de la parole* de Camara Laye et *Soundjata ou l'épopée mandingue* de D. T. Niane sont basés sur l'histoire de Soundjata Keita, l'Empereur de l'ancien royaume du Mali ; *La Chartreuse de Parme* de Stendhal en partie retrace la guerre de Napoléon en Italie.
- Le roman de science-fiction sur l'exploration et l'avancée scientifique, exemple : *Vol de nuit* de Saint Exupéry.
- Le roman policier ou d'espionnage est sur les enquêtes criminelles par des policiers, espions et détectives.

3.3 La nature du roman africain francophone

On peut définir le roman africain francophone comme une œuvre imaginaire en prose écrit par un/une Africain(e) du pays francophone utilisant le français comme moyen d'expression. Les romanciers/romancières des pays francophones ont subi l'éducation française parce que

leurs pays ont été colonisés par la France, donc ils utilisent la langue française comme moyen d'expression dans leurs romans.

Dans ces romans, les écrivains/écrivaines parlent des situations personnelles, des situations sociopolitiques, économiques et culturelles de leurs temps et d'Afrique.

- Les exemples de romanciers/romancières africains francophones sont : Ousmane Socé Diop, Ferdinand Oyono, Ousmane Sembène, Camara Laye, Mongo Béti, Ahmadou Kourouma, Mariama Bâ, Calyxthe Beyala parmi tant d'autres.
- La plupart des romans africains francophones sont des romans engagés (les auteurs écrivent sur les problèmes sociopolitiques de leurs pays et d'Afrique). Bref, les romanciers africains écrivent les romans réalistes, d'amours et d'aventures. Les romans d'espionnage et de sciences-fictions sont encore embryonnaires.

3.4 Critères de classification du roman africain francophone

Des critères qu'on peut utiliser pour savoir si un roman est un roman africain francophone sont :

- La nationalité de l'écrivain, il/elle est de quel pays ? Pour qu'un roman soit considéré comme un roman africain, l'écrivain ou l'écrivaine doit être Africain/Africaine.
- Les éléments nationaux et culturels exprimés dans l'œuvre comme les mœurs, les comportements, la mode de vie, sont des éléments importants à considérer en situant une œuvre littéraire.
- La langue d'expression (employée pour écrire l'œuvre – problème de la langue). Mais il y a des critiques littéraires qui contestent ce critère.
- L'audience : le public visé ou destinataire ; par exemple, la littérature africaine est écrite principalement pour les Africains, mais aussi pour les autres peuples du monde qui s'intéressent aux œuvres africaines.

Donc, si on considère les critères mentionnés dessus, on peut dire qu'un roman africain francophone est un roman écrit en français par un Africain ou une Africaine de la nationalité

d'un pays francophone utilisant sa créativité ou son imagination littéraire pour peindre la réalité de son pays ou de l'Afrique.

4.0 Conclusion

In this unit of the module, you have learnt the definition of a novel and who is a novelist. You have also learnt the various types of novels as well as the nature of Francophone African Novel, and some criteria you can use to determine which novel can be called a Francophone African Novel.

5.0 Summary

This unit has explained to you the notion of a novel and who is a novelist. It has also introduced to you various types of novels such as historical novels, and the nature of Francophone African Novel of French expression as well as the criteria you can use to identify an African novel written in French, since there could be some novels written in French by some writers which could not be classified as Francophone African Novels.

6.0 Evaluation

- Qu'entendez-vous par un roman réaliste ?
- Que comprenez-vous par le roman africain francophone ? Donnez en cinq exemples.
- L'emploi de la langue française comme moyen d'expression dans un roman ne signifie pas qu'un tel roman est une œuvre africaine. Commentez.

7.0 References/Further Readings

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris : Armand Colin, 2004.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.

Mateso, Locha. *La Littérature africaine et sa critique*. Paris : Karthala. 1986.

Ricard, Alain. *Littérature d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Karthala, 1995.

_____. *Naissance du roman africain : Félix Couchouro (1900- 1968)*. Paris : Présence Africaine, 1987.

Riesz, Janos. « Littératures africaines en langues européennes et littératures européennes. Rapports entre textes et champ littéraire », in *De la littérature coloniale à la littérature africaine*. Paris : Karthala, 2007 : 15- 42.

_____. « De l'ethnographie au roman africain », in *De la littérature coloniale à la littérature africaine* ». Paris : Karthala, 2007 : 250- 268.

Unit 2 : L'Avènement du Roman Africain Francophone (1935 – 1955)

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 L'avènement du roman africain francophone

3.1 Le précurseur du roman africain francophone- René Maran

3.1.1 *Batouala* de René Maran

3.1.2 *Djouma chien de brousse*

3.2 Premiers romanciers africains

3.2.1 *Force-bonté* (1926) de Bakary Diallo

3.2.2 *Karim* d'Ousmane Socé

3.3 Les autres premiers romanciers de cette période

3.4 Les romans publiés dans cette période

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

In this Unit, you will learn about the real origin of the Francophone African Novel. By this, we mean novels written by Francophone African writers in continental Africa. These do not include Francophone writers in the diaspora, that is the Negro African writers from the West Indies. It started with a novel by the Senegalese writer Ahmadou Mapaté Diagne who wrote the novel – *Les trois volontés de Malic* (1920) followed by Bakary Diallo with the novel *Force bonté* in 1926, then by Ousmane Socé's novel *Karim* in 1935. (**The course writer**

should harmonize my ideas here with his and could discard mine if he feels his ideas fit into the general plan of the course material)

2.0 Intended Outcomes

At the end of this unit, you will know:

- The first group of Francophone African novelist to write and publish real African novel.
- You will also know what they wrote about and see a few other novelists that published between this period – 1935 -1955.

3.0 La naissance du roman africain francophone

Pendant la période coloniale, avant la naissance des romans écrits par les négro-africains, les Européens qui avaient séjourné en Afrique écrivaient des romans sur leurs expériences et leurs aventures; ce qu'on peut appeler les romans exotiques, d'aventures ou de voyage qui présentaient des mauvaises images de l'Afrique et des Africains. Le vrai premier roman sur l'Afrique qui a donné une bonne image de ce qui se passait en Afrique, et écrit par un Noir antillais, est *Batouala* de René Maran en 1921. Ceci marque la naissance du roman négro-africain d'expression française.

3.1 Le précurseur du roman africain francophone – René Maran

René Maran est Antillais d'origine martiniquaise un des premiers hommes noirs qui travaillaient comme administrateur dans la colonie française d'Oubangui-Chari dans l'actuelle République Centre-Africaine, (Blair, 18, Chevrier, 101). Il était le premier Négro-africain à publier un roman – *Batouala* en 1921. La publication du roman lui vaut le prix Goncourt en 1921. René Maran est considéré comme le précurseur et père du roman négro-africain.

3.1.1 *Batouala* de René Maran

Le roman *Batouala* est une histoire détaillée du village africain où Batouala était le chef. L'auteur décrit précisément les ravages causés par l'exploitation commerciale des agents de la colonisation française qui détruit le moyen de survivance des villageois et la richesse du territoire. Par conséquent les habitants deviennent pauvres. L'auteur décrit, non seulement la coutume du peuple, mais aussi le poids du travail forcé des colons sur les habitants qui les empêche de travailler quotidiennement dans leurs champs.

L'intention de l'auteur dans ce roman n'est pas pour divertir le lecteur ou pour évoquer la coutume, la tradition et le mode de vie du peuple africain mais de sensibiliser Batouala et son

peuple aux abus du système colonial. Ce roman était le premier roman négro-africain à présenter aux lecteurs le point de vue des Noirs. L'auteur dénonce l'exploitation du peuple et le traitement inhumain infligés aux habitants par les administrateurs et agents du colonialisme français dans le territoire d'Oubangui-Chari.

3.1.2 *Djouma, chien de brousse* (1927), le deuxième roman de René Maran est la continuation de *Batouala*. Djouma est le nom du chien du chef Batouala. L'auteur présente l'image de l'infidélité de l'épouse favorite du chef avec vigueur et simplicité, coloré de ravages des colons et les activités des missionnaires et voyageurs vues à travers l'œil pénétrant d'un chien. René Maran, par sa vision romanesque a donné l'impulsion aux premiers romanciers de l'Afrique noire.

3.2 Premiers Romanciers Africains

Parmi les écrivains franco-africains, la naissance de la littérature africaine au sens propre du terme s'est initié avec le livre d'un instituteur sénégalais Ahmadou Mapaté Diagne – *Les trois volontés de Malic* (1920), petit roman d'une vingtaine de pages, « un ouvrage publié dans la collection des livres roses pour la jeunesse » (Cornevin, 1976) destiné à l'usage des élèves de l'école primaire pour l'apprentissage de la lecture. Ceci est suivi par *Force-bonté* (1926) de Bakary Diallo, et *L'Esclave* (1929) de Félix Couchouro, avant les années trente. Prenons un exemple de ces premiers romans : *Force-bonté* de Bakary Diallo.

3.2.1. *Force-bonté* (1926) de Bakary Diallo

Le roman est un roman autobiographique qui met en scène la vie paisible d'un petit berger peulh, qui passe son temps à contempler le ciel et à méditer sur la beauté de la nature et la bonté de Dieu. Soudainement, sa vie paisible pris une fin tragique avec sa conscription comme tirailleur dans l'armée française. L'auteur raconte son parcours en montrant en même temps son incompréhension de la brutalité et de l'injustice (avec une relative complaisance à l'égard de la colonisation) qu'il témoigne, ainsi que la mémoire de bonté et générosité des gens à son égard. Il exprime sa foi à la possibilité d'une sorte de fraternisation/coopération entre les Blancs et les Noirs. L'auteur était plus ou moins un illettré ; donc, « l'ouvrage a sans doute été écrit avec l'aide de sa protectrice Lucie Couturier et de l'éditeur » (Geneste, 2009).

3.2.2 *Karim* d'Ousmane Socé

Ousmane Socé est sénégalais. Il est un des premiers romanciers africains des pays francophones. Son *Karim, roman sénégalais* parut en 1935.

Le roman est un roman de mœurs. L'auteur relate l'histoire et le dilemme de Karim, un Sénégalais qui s'est trouvé au carrefour de deux cultures dans la ville de Saint-Louis et était attrapé dans l'intrigue mercantile incontrôlée des Européens. Le roman peint la tentative et l'incapacité de Karim (qui représente l'homme noir) de réconcilier deux systèmes de valeurs en conflit, en face de l'évolution rapide de la situation urbaine africaine. En dépit du fait que le roman soit publié pendant la période coloniale, le roman n'est pas une critique du système colonial. C'est plutôt «la chronique d'un âge, le témoignage d'une période, présentée avec humeur ironique... » (Blair, 188).

3.3 Les autres romanciers de cette période

On compte parmi les autres romanciers qui ont fait leur entrée dans le domaine de la scène littéraire de cette époque :

- Abdoulaye Sadjji : *Maïmouna* – 1953, *Nini, mulâtresse de Sénégal* – 1954
- Saverio Naigiziki : *Escapade ruandaise, Journal d'un clerc en sa trentième année*, 1949 ; *Mes tranches à trente ans, de mal en pis, histoire vécue, mêlée de roman*, 1955.
- Camara Laye : *L'Enfant noir*, 1953.
- Fily-Dabo Sissoko : *Crayons et portraits*, 1953.
- Jean Malonga : *Cœur d'Aryenne*, 1954.
- Mongo Béti (Eza Boto) : *Ville cruelle* – 1954. Etc.

3.4 Les romans publiés dans cette période

On constate que les romans publiés pendant cette période, hormis celui de Mongo Béti, *Ville cruelle*, ne peuvent pas être considérés comme des romans engagés ou anticolonial. Néanmoins, quelques uns narrent les situations socioculturelles de la période comme dans *Karim* d'Ousmane Socé; les relations d'amour des Africaines déracinées comme dans *Maïmouna* et *Nini, la mulâtresse de Sénégal*.

- *L'Enfant noir* de Camara Laye par exemple est un roman autobiographique qui s'incline vers la doctrine de la négritude *vis-à-vis* de la culture et civilisation ou mode de vie africaine de sa communauté rurale: les coutumes, les rites, les croyances et les différents aspects de la tradition que l'auteur raconte, en accentuant en même temps les parcours de sa vie d'adolescent.

- *Crayons et portraits* (1953) du Malien Fily-Dabo Sissoko est aussi une narrative autobiographique comme *L'Enfant noir* de Camara Laye. Sissoko décrit son enfance dans sa communauté rurale soudanaise. Ayant perdu sa mère à l'âge de quatorze ans, il vit avec sa grand-mère. Il décrit les rites et ses témoignages des esprits sacrés et les relations avec les chasseurs du village ainsi que des phénomènes surnaturels. La mort d'une jeune fille à la veille de son mariage est attribuée aux pouvoirs surnaturels. L'auteur relate aussi l'avènement des missionnaires dans sa communauté, les guerres et ses aventures avec ses amis en particulier un jeune garçon esclave, et les activités des garçons bergers du village et les dangers qu'ils courent quand ils vont à la recherche des pâtures dans la brousse.

4.0 Conclusion

In this unit, you have learnt about the commencement of Francophone African novel, the pioneers and their novels from 1926 to 1929. You have also learnt about other writers and the novels that were published between 1935 and 1955, as well as what they wrote about.

5.0 Summary

This unit has exposed you to the beginning of Francophone African novel and the pioneers, particularly René Maran, Bakary Diallo. The unit has mentioned other Francophone African writers who published novels between 1935 -55, e.g. Ousmane Socé, Abdoulaye Sadju and that some of the novels treat socio-cultural, sentimental themes, while some are also autobiographical in nature like *L'Enfant noir* de Camara Laye and *Crayons et portraits de* Fily-Dabo Sissoko.

6.0 Evaluation

- Que savez-vous du roman *Force-bonté* ?
- Que savez-vous de l'émergence du roman africain francophone entre 1935 et 1955?
- Que savez-vous du roman *Karim* d'Ousmane Socé ?

7.0 References/Further Readings

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris : Armand Colin, 2004.

Cornevin, Robert. *Littérature d'Afrique noire d'expression française*. Paris : PUF, 1976.

Geneste, Elsa. « Lucie Couturier, René Maran, Jean-Richard Bloch : Réflexion sur le sens de l'engagement en faveur des Noirs au lendemain de la Grande Guerre », in Roger Little (dir.), *Lucie Couturier, les Tirailleurs et la question coloniale*. Paris : L'Harmattan, 2009 : 187-207.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Naissance du roman africain : Félix Couchouro (1900- 1968)*. Paris : Présence Africaine, 1987.

Unit 3: Les Romanciers Africains Francophones Pré-indépendance 1954-64

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Les romans africains francophones pré-indépendances (1955 – 64)

3.1 Les auteurs représentatifs de cette période et les romans publiés

- **Mongo Béti**
- **Benjamin Matip**
- **Jean Malonga**
- **Ferdinand Oyono**
- **David Ananou**
- **Sembene Ousmane**
- **Fily-Dabo Sissoko**
- **Seydou Badian**
- **Ake Loba**
- **Cheik Hamidou Kane**

3.3 Les thèmes abordés dans ces romans

3.4 Le messages des romanciers aux colonialistes

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

In this unit, you will learn about the novels published by some writers between 1955 –1964, before the independence of most African countries, particularly the French colonized territories. The unit exposes you to most of the themes you could find in novels as well the message or intentions of the writers.

2.0 Intended Learning Outcome

On completion of this unit, you will be able to:

- Mention some Francophone African writers and the novels published before the independence period.
- Mention some themes that are found in some of the novels.
- Give reasons why the writers wrote such antagonistic novels against the colonialists.

3.0 Les romans africains francophones pré-indépendances (1955 – 64)

Les romans publiés pendant cette période peuvent être considérés comme des romans engagés contre le système colonial et les méfaits des colons en Afrique. Les écrivains étaient déterminés de confronter les injustices du système colonial. Leurs objectifs, à travers leurs romans étaient de sensibiliser le peuple à ces excès et alimenter la lutte pour la libération totale du continent noir.

3.1 Les auteurs représentatifs de cette période et les romans publiés

On compte parmi les romanciers engagés de cette période :

- **Mongo Béti** (son vrai nom est Alexandre Biyidi Awala), est Camerounais. Il est un des écrivains populaires franco-africains. Pendant cette période, il a publié : *Ville cruelle*, 1954, *Le Pauvre Christ de Bomba*, 1956, *Mission terminée*, 1957, et *Le Roi miraculé*, 1958.

Ces romans sont des satires et critiques pointus contre les actions et les activités des colonialistes et leur agent de mission civilisatrice « l'église/le christianisme ». Les œuvres de Mongo Béti de cette période, dans le contexte de la décolonisation, sont fortement chargées d'une critique de l'emprise du colonialisme.

- Son premier roman, *Ville cruelle* par exemple raconte l'histoire d'un jeune homme appelé Banda, orphelin de père et élevé par sa mère à Bamila. Il lui faut de l'argent pour la dot de sa fiancée. Il décide de vendre son cacao en ville. Les contrôleurs le dépouille sans pitié parce qu'il ne les a pas « mouillé la barbe ». Une bagarre s'ensuit, à la fin de laquelle Banda se trouve au commissariat de police.

Banda raconte son malheur à son vieil oncle. Celui-ci lui raconte des mystères de la ville, une jungle où le plus fort l'emporte sur le plus faible. Banda part pour Moko, un quartier de Tanga-Nord. Il assiste à deux scènes tragiques : un accident de la circulation qui coûte la vie

à un petit garçon, et une émeute des ouvriers – Koumé et ses camarades, infligent une sévère correction à M.T. leur patron en le frappant.

Il y rencontre Odilia dont le frère est Koumé, poursuivi par la police. Banda, Koumé et Odilia fuient dans la forêt, au-delà du fleuve. Koumé meurt en traversant le fleuve dans l'obscurité. A la fin, Banda se marie avec Odilia, et après la mort de sa mère, séjourne à Zamko chez ses beaux-parents qui l'ont adopté comme fils dû au souvenir de leur fils Koumé.

L'œuvre accentue les politiques coloniales : la violence, l'exploitation, la corruption, l'injustice; ainsi que l'amour filial, la solidarité et le mariage de la communauté autochtone.

- **Benjamin Matip**, le Camerounais a aussi contribué aux romans engagés anticolonialistes avec son roman *Afrique, nous t'ignorons*, publié en 1954. Le roman montre l'exploitation socioéconomique des paysans africains par les commerçants européens ; et en même temps révèle comment les Blancs avec leur église protestante/catholique, dénigrent la tradition et culture africaines. Les notables de Bidoé se lamentent de la situation et discutent la crise en Europe, et en cas de guerre, ils sont incertains de son impact dans la communauté et l'avenir. Les jeunes du village, sous le leadership de Samuel, fils du patriarche de la communauté voulaient qu'ils usent de l'opportunité pour mener une révolte contre l'autorité des colons.
- **Jean Malonga**, le Congolais, publie *Cœur d'Aryenne* en 1954. Le roman est basé sur le thème du préjudice et l'amour interracial au Congo-Brazzaville pendant la période coloniale. Le roman raconte l'histoire d'amour entre deux adolescents, Solange de la race blanche et Mambeké de la race noire. Le roman est une tentative de la part de l'auteur de jeter la lumière sur certaines attitudes sociales et politiques des années 1950 - 1960 ; avec des minutieuses peintures de la tradition africaine et des activités des missionnaires et administrateurs coloniaux.
- **Ferdinand Oyono** est un des meilleurs contributeurs aux romans engagés qui démasquent le colonialisme et les activités des colons en Afrique francophone, et aussi dans toute l'Afrique avec ses deux romans *Une Vie de boy*, 1956, et *Le Vieux Nègre et la médaille*, 1956. L'auteur révèle les méfaits sociopolitiques, économiques et culturels des Blancs en Afrique

avant les indépendances des pays africains, en particulier en Afrique francophone.

- David Ananou, le Togolais publie *Le Fils du fétiche* (1955) à la période pré-indépendance. Outre l'allusion faite aux colonialistes européens dans son introduction, et un bref sentiment d'appréciation de la « mission civilisatrice » ; l'action du roman ne montre pas réellement que l'auteur a situé l'action à cette période. L'auteur explique que le but majeur de son roman est de contrarier l'indifférence, la froideur et le dédain de la race blanche envers les Africains ; et que si ceux-ci peuvent étudier objectivement la vie privée des Africains, c'est possible qu'ils changent leur opinion favorablement envers eux.

Le Fils du fétiche peut être considéré comme un roman ethnologique avec un objectif spécifique de combattre le racisme en offrant une bonne compréhension de la coutume et de la vie tribale. C'est aussi comme un portrait typique d'une famille togolaise. L'auteur relate l'histoire du personnage principal Sodji et son infaillible croyance à la tradition, aux rites et aux fétiches de sa communauté Seva, au sud du Togo. Marié avec deux femmes querelleuses, il décide de marier une troisième femme, son amie d'enfance Avlessi, apparemment infertile, mais qui parvient plus tard à avoir un fils et plusieurs filles.

En traçant le cycle de la vie de cette famille, Ananou montre l'existence de la vie tribale, décrivant les troubles et les vicissitudes qui peuvent arriver à un individu en quête de son bonheur quotidien vis-à-vis des rites et des cérémonies qui caractérisent traditionnellement l'existence de la communauté.

On y trouve les problèmes de la polygamie, du mariage précoce, de la relation conjugale quotidienne, des enfants, du traitement de la maladie. Dans tous les problèmes, les fétiches doivent être consultés.

L'auteur en même temps critique ses compatriotes vis-à-vis les superstitions qui semblent compliquer leur existence. Donc, *Le Fils du fétiche* est une critique de la croyance traditionnelle païenne et des fétiches. L'auteur fait appel à sa communauté d'accepter l'évangile. L'histoire s'achève avec la mort de Sodji et de Dansou (le fils du féticheur). Sa femme, son cousin et ses jumeaux émigrent à la Côte d'or (Ghana) où ils sont influencés par un vieux catéchiste.

- **Sembene Ousmane** a contribué deux romans à cette période avant les indépendances. *Le Docker noir*, 1956, inspiré par ses expériences en tant que docker à Marseille et pendant la deuxième guerre mondiale. Il y a aussi *O pays, mon beau peuple* inspiré par les problèmes sociopolitiques, l'histoire d'une Blanche au carrefour de deux cultures ! Les romans de Sembene Ousmane s'inclinent sur ses expériences et son idéologie marxiste/socialiste. Lui et Mongo Béti figurent parmi les meilleurs romanciers africains qui continuent de publier des romans même après les indépendances.
- **Fily-Dabo Sissoko** publie *La Passion de Djimé* (1956). C'est un roman situé à une période indéfinie de l'histoire du royaume soudanais. Ce n'est pas un roman historique, mais une histoire d'intrigue et de passion de la cour. Le Prince Djimé, mari de la Princesse Kani est amoureux d'une captive Sanou. Le roi Diapora, l'oncle de Djimé l'envoie à une expédition militaire pour éviter le scandale ; puisque Sanou, déjà enceinte de quatre mois par le fils du Prince, doit être mariée sans délai avec son propre fiancé, le cousin du Prince Djimé.

Après quelques années de mariage, les rumeurs courent partout, autour de Kani et sa famille. Elle est abandonnée par son mari et ses griottes, et les captives se bagarrent entre eux-mêmes. On la croit coupable de la situation, et en plus on croit qu'elle est coupable de la mort des hommes qui se sont mariés avec elle, trois anciens maris étant déjà morts.

Après avoir renvoyé sa femme à ses parents, Djimé fait un plan pour enlever Sanou à la veille de son mariage. Suivant la tradition, l'époux, dans la recherche de sa fiancée, a été mordu par un serpent. L'histoire s'achève avec la déclaration de la guerre et la mort de Djimé au champ de la bataille.

- **Seydou Badian** publie *Sous l'orage* en 1957. Le roman présente le conflit d'amour entre deux générations des Africains de l'ancienne et de la nouvelle Afrique, vis-à-vis de la tradition et de la situation socioculturelle qui permettent aux parents d'imposer leurs opinions à leurs filles. Sur le plan politique, le peuple questionne le système colonial, en particulier le travail forcé et le manque de représentation dans les affaires locales. Le

message de l'auteur à la nouvelle génération des Africains, les jeunes intellectuels qui ont subi l'éducation occidentale est de ne pas oublier la sagesse d'Afrique et de s'efforcer de ne pas être des déracinés vis-à-vis des traditions et cultures qui les aliènent.

- **Ake Loba** – *Kocoumbo, l'étudiant noir*, 1960, se situe entre le colonialisme et l'indépendance. C'est un roman autobiographique basé sur l'expérience de l'auteur qui narre l'histoire d'un jeune étudiant noir, né dans un village en Afrique et qui se voit transplanter en Europe. Le roman décrit le dilemme social, politique ou le conflit philosophique du jeune Africain dans un monde occidental et hostile.
- **Cheik Hamidou Kane** - *L'Aventure ambiguë*, 1962, relate l'histoire d'un jeune Noir, qui représente sa génération au carrefour de deux cultures. Celui-ci abandonne son origine et sa tradition en embrassant hâtivement la civilisation/l'éducation occidentale, précipitée par son ambition économique/politique. Ce roman est aussi autobiographique, parce qu'on peut facilement reconnaître et identifier la vie de l'auteur avec celle de son protagoniste – Samba Diallo en reconnaissant son dilemme personnel, celui d'un homme moralement confus en face de la poursuite d'une nouvelle voie socioéconomique/politique occidentale. Samba appartient à la noblesse africaine qui voit sa terre colonisée ; il représente l'espoir d'un retour à la souveraineté traditionnelle s'il parvient à apprendre le secret des conquérants, mais hélas, il échoue fatalement.

3.2 Les thèmes abordés dans ces romans

Des thèmes qu'on peut trouver dans les romans africains de cette période que nous considérons, y compris parmi tant d'autres :

- L'exploitation économique/commerciale.
- L'injustice sociale.
- Le renversement des institutions politiques/traditionnelles.
- Le dénigrement de la culture africaine.
- L'hypocrisie religieuse de la part des missionnaires blancs et des administrateurs

- Le racisme la ségrégation socioculturelle, politique et économique, la stratification de la société.
- L'imposition de la tradition et culture occidentales.
- L'institutionnalisation de complexe d'infériorité chez les indigènes par les Blancs.
- Le conflit socioculturel entre tradition et modernité, entre les deux générations des Africains (ancienne et moderne).
- L'Africain au carrefour de deux cultures (le choc de cultures).
- Le déracinement et piétinement de la tradition et culture africaines.
- L'institution des travaux forcés et de l'esclavage par les colonisateurs en Afrique.

3.3 Le messages des romanciers aux colonialistes

L'intention des romanciers de cette période en publiant ces romans sont:

- Sensibiliser les peuples africains à leur droit.
- Refuser les politiques d'assimilation du colonialisme français.
- Ne pas accepter la culture et la tradition des Blancs aux des leurs.
- De rejeter toute forme de politiques des colons considérées comme anti-peuple.
- Ne pas accepter des exploitations socioéconomiques perpétrées par les Européens en Afrique.
- D'exposer toutes les formes d'injustice des Blancs colonisateurs en Afrique.
- Revendiquer/demander la liberté et l'indépendance des territoires africains colonisés...

4.0 Conclusion

In this unit, you have learnt about some Francophone African Writers and the Novels they wrote between 1955 and 1964. You have learnt about some themes you could find in those novels as well as the intention of the writers in writing such novels that expose the negative activities of the colonial masters in Africa.

5.0 Summary

Many Francophone African novelists published novels that were quite revealing, in that they show the real negative picture European colonialism and the activities of their agents, such as

the missionaries in Africa. Such writers include Mongo Béti, Ferdinand Oyono and Sembene Ousmane. The writers beamed their search lights on the various issues in relation to the contact with the white colonialists. Their intention was to sensitise the Africans in a way that they could take their destiny in their own hand and demand for their freedom and independence.

6.0 Evaluation

- Mention five Francophone African novelists of pre-independence era from 1955 – 64.
- Lisez un roman de la période pré-indépendance et commentez un des thèmes du roman.

7.0 References/Further Readings

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Lee, Sonia. *Les Romancières du continent noir : Anthologie*. Paris : Hatier, coll. « Monde noir poche », 1994.

Moura, Jean-Marc. *Littératures francophones et théorie postcoloniale, enjeux et débats*. Paris : PUF, 1999.

Ngandu, Nkashama Puis. *Écritures et discours littéraires : études sur le roman africain*. Paris : L'Harmattan, 1989.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

Unit 4 : L'Inventaire des Ecrivains et Romans Anticoloniaux ou Anticolonialistes (1954 – 64)

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcomes

3.0 Inventaire des romanciers et les romans publiés pendant cette période

3.1 Les romanciers et les romans publiés

3.2 Pourquoi appellent-t-on ces romans anticolonialistes ou engagés ?

3.3 Contribution des romanciers à l'émancipation de l'Afrique

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References and Further Readings

1.0 Introduction

This unit will expose you to the writers of this period and the novels they wrote. You will also understand why the novels are sometimes referred to as anti-colonialist. This unit will also tell you the contributions of these pre-independence writers to the eventual liberation their country and indeed Africa from European occupation or colonialism.

2.0 Intended Learning Outcomes

At the end of this unit, you will know:

- The various writers of this era under consideration and their novels
- The reason why the writers criticize colonial system in their novel
- Their contribution to the emancipation of Africa

3.0 Inventaire des romanciers et les romans publiés pendant cette période

Nous tentons de faire ici une liste compréhensive des romanciers qui ont mis à jour des romans entre 1954 – 64, la période pendant laquelle la majorité des pays africains ont eu leurs indépendances.

3.1 Les romanciers et les romans publiés

- Jean Malonga : *Cœur d'Aryenne*, 1954.
- Mongo Béti : (Eza Boto), *Ville cruelle*, 1954 ; *Le Pauvre Christ de Bomba*, 1956 ; *Mission terminée*, 1957 ; *Le Roi miraculé*, 1958.
- Benjamin Matip : *Afrique nous t'ignorons*, 1956.
- Bernard Dadié : *Climbié*, 1956.
- Ferdinand Oyono : *Une Vie de boy*, 1956 ; *Le Vieux Nègre et la médaille*, 1956.

- Sembène Ousmane : *Le Docker noir*, 1956 ; *O pays, mon beau peuple !*, 1957; *Les Bouts de bois de Dieu*, 1960 ; *Voltaïque*, 1962 ; *L'Harmattan*, 1964.
- Seydou Badian : *Sous l'orage*, 1957.
- Mamadou Gologo : *Le Rescapé de l'Ethylos*, 1963.
- Jean Ikelle-Matiba : *Cette Afrique-là*, 1963.
- Emile Cissé : *Faraloko, roman d'un petit village africain. Liberté dans la paix*, 1958.
- Aké Loba : *Kocoumbo, l'étudiant noir*, 1960.
- Olympe Bhêly-Quénum : *Un Piège sans fin*, 1960
- Cheikh Hamidou Kane : *L'Aventure ambiguë*, 1962.
- Charles Nokan : *Le Soleil sans point*, 1962.

Notons ici que depuis la première édition, il y a des nouvelles éditions de tous ces romans.

3.2 Pourquoi appellent-on ces romans – anticolonialiste anticolonialisme ou engagés ?

Les romanciers de cette période, à partir des années cinquante, ont mis leurs créativité à la portée de leurs compatriotes en écrivant des romans qui condamnent et exposent en même temps les vices du régime colonial et l'intrusion des colons dans les affaires de la société africaine traditionnelle. Cette période témoigne de la publication d'une grande quantité d'œuvres avec la même visée.

3.3 Contribution des romanciers à l'émancipation de l'Afrique

Ces écrivains ont vivement contribué à et influencé la lutte pour la libération du continent africain du joug colonial. Sembene Ousmane par exemple s'est évertué par le biais de sa plume à défendre des mouvements syndicalistes en condamnant la tendance capitaliste des colonialistes, et aussi dans la société moderne. Bref, les écrits des romanciers de cette période ont encouragé les activistes et les politiciens africains d'exiger l'indépendance des pays africains auprès des européens.

4.0 Conclusion

In this unit, you have learnt about the writers of the pre-independence era and the novels they published. You have seen the commitment of the writer and why these works could be called anti-colonialist. The unit has also exposed you to the contribution of these writers to the eventual emancipation of African territories which were under colonial regime at that time.

5.0 Summary

During the period under consideration, many African writers emerged on the literary scene. Their writings helped to expose the evils inherent in the colonial regime of that era, and these actions in no small way; gave impetus to the fight against the colonial system and eventual independence of most African colonies.

6.0 Evaluation

Quelles sont les contributions des romanciers africains francophones à la libération de leurs pays du joug du colonialisme français ?

7.0 References and Further Readings

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

Joubert, Jean-Louis. *Littératures francophones d'Afrique de l'Ouest*. Paris : Nathan- ACCT, 1994.

Julien, Hage. « Les littératures francophones d'Afrique noire à la conquête de l'édition française (1914- 1974) ». *Gradhiva*, 10 | 2009, 80- 105.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Paris : Nathan, 1995.

Kane, Mohamadou. *Roman africain et tradition*. Dakar : NEA, 1982.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Moura, Jean-Marc. *Littératures francophones et théorie postcoloniale, enjeux et débats*. Paris : PUF, 1999.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

Unit 5: L'Engagement en Littérature

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcomes

3.0 Qu'est-ce que l'engagement ?

3.1 L'engagement en littérature

3.2 L'engagement de l'écrivain

3.3 Exemples des écrivains engagés

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References and Further Readings

1.0 Introduction

This unit introduces you to 'littérature engagée' (committed literature), in terms of its concept or definition, the commitment of a writer, and also examples of such writers or African francophone novelists who are committed to certain ideals.

2.0 Intended Learning Outcomes

At the end of this unit, you will be able to:

- Understand what is meant by commitment in literature (littérature engagée).
- Know examples of writers/novelists of commitment.
- Know the peculiarity of a writer's commitment.

3.0 Qu'est-ce que l'engagement ?

L'engagement, comme le définit le dictionnaire *Le Petit Larousse* est le « fait de s'engager à faire quelque chose, par une obligation, une promesse, un contrat, etc. ... Le fait de prendre partie? et d'intervenir publiquement sur les problèmes sociaux, politiques, etc., de son époque.»

Ceci montre que chaque individu engagé, poursuit une certaine philosophie, une certaine cause qu'il s'efforce toujours de maintenir sans dérailler ou dévier de telle idéale. Donc, on entend par 'engagement', le libre choix moral de la part de l'individu de prendre la responsabilité d'intervenir sur les problèmes sociaux, politiques de sa communauté, de son pays, ou de sa race.

3.1 L'engagement en littérature

La littérature, comme tu t'en souviens est l'ensemble des œuvres imaginaires écrites ou orales avec un but esthétique qui se rapporte à la société et l'environnement de l'homme. « C'est un écrit, un discours, une œuvre littéraire considérée du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elle s'inscrit, du genre auquel elle appartient » ; par exemple, la littérature africaine postindépendance, la littérature française du XX^e siècle, etc.

La littérature engagée est devenue populaire dans les années après la deuxième guerre mondiale par les existentialistes comme Jean-Paul Sartre, qui reprennent vivement la responsabilité de l'artiste/écrivain envers la société. Le but de l'art n'est pas nécessairement d'avoir une valeur esthétique, mais plus que cela, l'art doit communiquer au public un message. L'écrivain n'écrit pas pour le simple objectif de divertir, il doit communiquer un message, il doit mettre son art au service du peuple et de son pays. C'est de cette pensée que provient l'idée de la littérature engagée. Une littérature mise au service du peuple, à la poursuite d'une idéologie qui illumine ou éclaire la voie et la pensée du peuple.

La littérature engagée « en générale est une littérature servant de véhicule à une idéologie quelconque, un moyen de propagande au service d'un parti politique ou d'un groupe de pression » (Chevrier, 176). La littérature négro-africaine francophone est dès le début engagée. Aimé Césaire par exemple, écrit une littérature engagée, ses pensées dans ses œuvres sont révolutionnaires. Selon Chevrier, « Sa littérature est révolutionnaire parce qu'elle dévoile des idées entièrement nouvelles, ce long cri contre l'oppression et l'aliénation qui – au moins implicitement – engage tous les membres du peuple et de la race dont se réclame Césaire. » (Ibid.)

Victor Hugo, l'écrivain français du 19^e siècle mentionné par Chevrier, dit que le poète-mage devrait être le guide et l'écho sonore de son peuple. Selon lui, « de la part de l'écrivain, la théorie et la pratique doivent être évidentes comme le démontrent ces citations d'Aimé Césaire dans *Cahier d'un retour au pays natal*, lors du retour du poète en Martinique, où il décide d'être le héraut et le porte-parole des Antillais et de sa race:

Mon cœur bruissait de générosités emphatiques. Je viendrais à ce pays et je lui dirais : ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir. » (177)

Chevrier nous informe qu'Aimé Césaire est conscient du fait que l'écrivain ne doit pas être passif, un spectateur, ou prendre une position d'extériorité en relation aux problèmes et à la situation de son peuple, plutôt, il doit être conscient du danger qu'une identification superficielle peut poser :

« En venant je me dirais à moi-même : et surtout mon corps aussi bien que mon âme, gardez-vous de vous croiser les bras en l'attitude stérile du spectateur, car, la vie n'est pas un spectacle, car, une mer de douleur n'est pas un proscenium, car, un homme qui crie n'est pas

un ours qui danse... » (Ibid.) C'est à travers ses œuvres et ses discours engagés que l'écrivain est connu.

3.2 L'engagement de l'écrivain

Pour bien comprendre l'engagement de l'écrivain, prenons ces énoncés d'Aimé Césaire – auteur négro-africain engagé de la négritude et de la libération totale de la race noire, dans *Le Discours sur le colonialisme* cité par Chevrier, Césaire élabore son traité sur le colonialisme européen.

Pour Césaire, la tragédie historique de l'Afrique est dans la manière dont l'Europe s'est emparée du continent. L'Afrique tombe entre « les mains des financiers et des capitaines d'industries les plus dénués de scrupules », car, il remarque bien que « le geste décisif est ici de l'aventurier et du pirate, de l'épicier en gros et de l'armateur, du chercheur d'or et du marchand, de l'appétit et de la force, avec derrière, l'ombre portée maléfique d'une forme de civilisation, qui à un moment de son histoire, se constate obligée de façon intense, d'étendre à l'échelle mondiale la concurrence de ses économies antagonistes ».

Césaire réfute donc la légitimation du colonialisme au nom d'une mission civilisatrice. Il retrace le bilan sinistre de plusieurs siècles du colonialisme :

« On me parle de progrès, de réalisations, de maladies guéries, de niveaux de vie élevés au-dessus d'eux-mêmes.

Moi, je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, de cultures piétinées, d'institutions minées, de terres confisquées, de religions assassinées, de magnificences artistiques anéanties, d'extraordinaires possibilités supprimées.

On me lance à la tête des faits, des statistiques, des kilométrages de routes, de canaux, de chemins de fer.

Moi, je parle de milliers d'hommes sacrifiés au Congo-Océan. Je parle de ceux qui, à l'heure où j'écris, sont en train de creuser à la main le port d'Abidjan. Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs dieux, à leur terre, à leurs habitudes, à leur vie, à la vie, à la danse, à la sagesse.

Je parle de milliers d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme. ?

On m'en donne plein la vue de tonnage de coton ou de cacao exporté, d'hectares d'oliviers ou de vignes plantées.

Moi, je parle d'économies naturelles, d'économies harmonieuses et viables, d'économies à la mesure de l'homme indigène désorganisées, de cultures vivrières détruites, de sous-alimentation installée, de développement agricole orienté selon le seul bénéfice des métropoles, de rafles de produits, de rafles de matières premières. » (Chevrier, 179)

Césaire exhorte ses lecteurs de se découvrir et de ne pas accepter le point de vue de L'Europe. Il conclut donc que la colonisation n'a fait que d'appauvrir les pays colonisés.

3.3 Exemples des écrivains engagés

Dès le commencement, les écrivains et romanciers franco-africains semblent s'orienter vers une littérature engagée, avec leur volonté d'exprimer la réalité de leur peuple, d'éduquer et de libérer ce peuple des forces qui les enchainent et les asservissent. A partir des périodes pré et postindépendances, des écrivains africains francophones affirment clairement leurs missions et leurs responsabilités à l'égard de leurs pays et de leurs peuples asservis. Exemples des romanciers engagés sont :

- Les écrivains pré-indépendances qui ont publié les romans contre le colonialisme, en ciblant les politiques et les situations coloniales. Ils ont démontré leur engagement pendant les années avant les indépendances. On compte parmi eux : Mongo Béti – *Ville cruelle*, *Le Pauvre Christ de Bomba*, *Le Roi miraculé*, *Mission terminée*. Ferdinand Oyono – *Une Vie de boy*, *Le Vieux nègre et la médaille*.
- Sembene Ousmane est un des romanciers africains qui a accentué son engagement dans ses romans sur la situation de la classe basse de la société. La plupart de ses romans : *Le Docker noir*, *O pays, mon beau peuple*, *Le mandat*, *Xala*, montrent son engagement, et avec son inclination marxiste, il s'identifie avec les pauvres de la société contre la classe

bourgeoise, en mettant en relief les problèmes et les situations qui constituent des obstacles à leur épanouissement.

- Les romanciers et romancières francophones de l’Afrique noire depuis les indépendances jusqu’aujourd’hui ont suivi cette tendance d’engagement dans leurs romans, dans la mesure où ils démontrent leurs devoirs et leurs responsabilités en écrivant sur les situations de leurs pays et de leurs peuples ; comme des écrivaines franco-africaines : Mariama Bâ, Nafissatou Diallo, Ken Bugul parmi tant d’autres qui ont écrit, et continuent d’écrire sur les situations des femmes et des enfants dans la société africaine.

4.0 Conclusion

This unit has exposed you to commitment in literature and the meaning of commitment (littérature engagée). It has also shown you what commitment of a writer is about, as he/she belongs to the same environment or social system that informs his/her creative imagination. The unit also mentioned examples of some writers and their commitments.

5.0 Summary

This unit discusses writers’ commitments or what we could call literature of commitment (littérature et engagement – littérature engagée). A novelist is a product of a society, he does not just write for writing sake. He must communicate a message and show his sense of responsibility to the readers, to the people and the society to which he or she belongs; just as Césaire demonstrated through his writings and discourses. From pre and post-independence periods, many francophone African writers have shown their sense of commitment in their novels: Mongo Béti, Ferdinand Oyono, Sembene Ousmane, Mariama Bâ among other.

6.0 Evaluation

- Que comprenez-vous par le terme « Littérature et engagement » ?
- Considérez-vous Sembene Ousmane comme un romancier engagé ?

7.0 References and Further Readings

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

Cornevin, Robert. *Littérature d’Afrique noire d’expression française*. Paris: PUF, 1976.

<https://www.britanica.com/art/literature/Themes-and-their-sources>

Joubert, Jean-Louis. *Littératures francophones d'Afrique de l'Ouest*. Paris : Nathan- ACCT, 1994.

Julien, Hage. « Les littératures francophones d'Afrique noire à la conquête de l'édition française (1914- 1974) ». *Gradhiva*, 10 | 2009, 80- 105.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Paris : Nathan, 1995.

Kane, Mohamadou. *Roman africain et tradition*. Dakar : NEA, 1982.

Sartre, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris: Gallimard, 1948.

Unit 6 : La Littérature et la Société

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcomes

3.0 Littérature et société

3.1 La société

3.2 L'écrivain

3.3 Le lecteur/le public

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References and Further Readings

1.0 Introduction

In this unit, you will learn about literature and the society. It will show you the relationship that exists between society – writer – reader/public or better still, what we could call “trilogy of literature” (the togetherness of three things, three inseparable elements that go together – writer, society, and reader). This will further enlighten you more on the role of the writer/novelist.

2.0 Intended Learning Outcomes

At the end of this unit, you will be able to understand:

- The society, writer and reader relationships.
- What is expected of a writer/novelist in the society?
- The role of the reader (reading public).

3.0 La littérature et la société

La littérature et la société sont inséparables, car, la littérature, qu'elle soit orale ou écrite émane des éléments de la vie socioculturelle et de la tradition de la communauté humaine. La société humaine engendre la littérature et ses genres. Il y a une sorte de trilogie (ensemble de trois choses, de trois éléments inséparables ou qui vont ensemble) entre la société, l'écrivain (et son œuvre), et le lecteur.

3.1 La société

Par la notion de la société ici, nous nous référons à l'habitation, à l'assemblage des êtres humains dans leur environnement naturel ; autrement dit, la communauté humaine. L'homme et sa société évoluent toujours. La société n'est pas statique. Quelle relation y a-t-il entre la littérature et la société? Disons simplement que la littérature est un phénomène social, un fait de la civilisation humaine.

La lecture de la littérature, par exemple un roman, nous aide à comprendre la relation entre littérature et société, par l'image ou la peinture de l'ambiance sociale et le comportement du peuple. Donc, la littérature nous donne l'image de la société d'une époque particulière. « La littérature est l'expression de la société » (Bonald, l'écrivain français du XIX^e siècle, cité par Pierre Barbéris et George Duby, « Littérature et société »).

3.2 L'Écrivain

L'écrivain met son imagination créatrice au service du lecteur/public dans son œuvre littéraire. Il nous donne des informations sur le milieu social qu'il décrit, et ce sont ces informations qu'on interprète en tenant compte de la position de l'auteur/écrivain dans la société, et celle de son lecteur.

Dans sa création littéraire, l'écrivain essaie de décrire la matière culturelle et d'autres éléments complexes du milieu social, il essaie de présenter une certaine vision de la société à laquelle il appartient aussi comme le lecteur.

Pierre Barbéris dit : « Il y a littérature lorsqu'il y a attraction d'un processus de connaissance du réel, et que si cela ne fait pas avancer la connaissance du réel, il ne s'agit pas de la

littérature... » (Pierre Barbéris et George Duby, « Littérature et société). C'est-à-dire le processus de la connaissance du réel de la part de celui qui écrit et de celui qui lit.

Donc, quand l'écrivain écrit, il recourt à sa création en présentant ses préoccupations de la société aux lecteurs, et c'est avec des raisons, car, il intervient parfois pour montrer la situation de ce que Stendhal appelle « 'la classe pensante', qui comprend la jeunesse, les femmes et tous ceux qui ne marchent pas à l'intérieur du système établi » (Ibid.).

L'écrivain s'interroge, il cherche à dire ce qu'il perçoit, ce qu'il ressent, ce qu'il voit et ce qu'il vit. Il n'est pas seulement le romancier ou le poète, comme le dit Sartre, « il est aussi le critique, il existe des moments – presque tous les moments – où il n'y a de permission à demander à personne » (Ibid.).

3.3 Le Lecteur/le public

L'œuvre littéraire est produite pour la consommation du public/lecteur. Quand un romancier par exemple, publie un roman qui peint la réalité de son milieu ou sa société, c'est de la part du lecteur/public de reconnaître le processus du réel accentué dans le roman.

Malheureusement, en Afrique l'analphabétisme de la majorité de la population reste un grand problème. Le public éduqué se trouve seulement dans des grandes villes. Les lecteurs éduqués et leur capacité de saisir la production et la diffusion des livres n'est pas encourageante. La réception des œuvres est peu.

Stendhal dit : « La littérature, avec sa fonction de connaissance, sa fonction d'avant-garde, est faite pour les 'happy few', elle est destinée à un public potentiel. » (Pierre Barbéris et George Duby, « Littérature et société »)

Valéry cite par Barbéris dit : «Tant que le texte n'est pas lu, il n'existe pas. Toute intervention d'un lecteur fait un texte nouveau ». L'éducation favorise la lecture et une meilleure compréhension de la société car, « quand on a du mal à écrire, on a du mal à lire l'écrit » - (Barbéris et George « Littérature et société »)

« Même avec l'abondance de documents audio-visuels, le livre reste toujours l'instrument privilégié de la diffusion de la communication du savoir. Les pays sous-développés doivent s'efforcer de promouvoir les structures de production, d'édition et diffusion du livre » (Chevrier, *La littérature nègre*).

4.0 Conclusion

In this unit, you have been exposed to the relation between literature and the society, as well as the trilogy: society, writer and reader. The unit has focused on the notion of society, writer and the society and the position of the reading public in relation to literary work.

5.0 Summary

In this unit, you have learnt that society, in relation to this topic, refers to human habitation, man in his natural environment, in his human community. You have also learnt that literature captures various situations, and tradition of man in his milieu or environment. You have also been informed that a writer and the reader are products of the same society. The writer through his creative imagination depicts the realities of his society, for the reader to read and at the same time interpret and recognize such realities; so as to contribute positively to the society.

6.0 Evaluation

- Quelle relation existe-t-il entre la littérature et la société ? Expliquez avec l'exemple d'un roman.
- Expliquez la relation entre l'écrivain et le lecteur dans la société.

7.0 References and Further Readings

Barbérís et Georges Duby, « Littérature et société », réédition sur le site des ressources Socius, URL : <http://ressources-socius.info/index.php/reéditions/18-reéditions-d-articles/225-littérature-et-société>, page consultée le 23 Octobre 2019.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

Cornevin, Robert. *Littérature d'Afrique noire d'expression française*. Paris: PUF, 1976.

Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.

Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.

Kane, Mohamadou. *Roman africain et tradition*. Dakar : NEA, 1982.

MODULE 2: ROMANS AFRICAINS FRANCOPHONES POSTINDEPENDANCES

In this module, you will learn about the post-independence Francophone African Novels, particularly the novels published from 1964 to the 70s and also those of the contemporary periods from the 70s to date. You will have an overview of the thematic preoccupations of the writers. The module also exposes you to the works of some female novelists.

Unit 1 : Les Romans Africains Francophones Postindépendance 1964 – 72

Unit 2 : La Présentation de Quelques Romans Publiés des Auteurs

Unit 3 : Les Romans Africains Contemporains Depuis 1972

Unit 4 : Les Romancières Africaines Francophones

Unit 1 : Les Romans Africains Francophones Postindépendances 1964 – 72

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Romans africains francophones postindépendances

3.1 Les Romanciers de la période et les œuvres publiées

3.2 Les thèmes qu'on peut trouver dans des romans

3.3 Messages des écrivains à la nouvelle Afrique

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

In this unit, you will learn about the post-independence Francophone African authors and some of their novels. The unit also exposes you to the major themes of this era, as well as the probable reasons for the publication of the works.

2.0 Intended Learning Outcome

At the end of this unit, you will know:

- The writers and the novels they wrote
- The variety of themes you could find in such novels
- The probable reasons for such thematic preoccupations

3.0 Romans africains francophones postindépendances

Après les indépendances des pays africains, les Africains sont maintenant en charge de leurs propres destins. Le continent noir fait face à des nouveaux problèmes. Les romanciers se livrent à des nouvelles inspirations : Les problèmes sociopolitiques, économiques et culturels de la nouvelle Afrique et de leurs pays, soit au niveau individuel ou au niveau de la nation. L'écrivain a toujours quelque chose à dire. Il écrit non seulement pour divertir le public ou le lecteur, mais aussi pour informer son peuple d'une manière romanesque des problèmes de son pays.

3.1 Les Romanciers de la période et les œuvres publiées

Quelques romanciers qui ont publié pendant la période entre 1964 -74 sont:

- Sembene Ousmane. : *Véhi-Ciosane* (Suivi de *Le Mandat*), (1965), *Xala*, (1973).
- Camara Laye : *Dramouss* (1966).
- Aké Loba : *Les Fils de Kouretcha* (1970), *Les Dépossédés* (1971).
- René Philombe, *Lettres de ma cambuse* (1964), *Sola, ma chérie* (1966), *Un sorcier blanc à Zangali* (1969), *Histoires queue de chat (quelques scènes de la vie camerounaise)*, 1971.
- Bernard Dadie : *Patron de New York* (1969), *La Ville où nulle ne meurt (Rome)*, 1968.
- Francis Bebey : *Le Fils d'Agatha Moudio* (1967), *Embarras & Cie* (1968), *La Poupée ashanti* (1973).
- Guy Menga : *La Palabre stérile* (1968).
- Francois-Borgia Marie Evembe : *Sur la terre en passant* (1966).
- Malick Fall : *La Plaie* (1967).
- Yambo Ouologuem : *Le Devoir de violence* (1968).
- Ckeik Aliou Ndao : *Buur Tilleen, Roi de la Médina* (1972).
- Pierre Makambo Bambote : *Princess Mandapu* (1972).
- Mongo Béti : *Remember Ruben* (1974), *Perpétue et l'habitude du malheur* (1974).
- Ahmadou Kourouma : *Les Soleils des Indépendances* (1967).
- Remy Médou Mvomo : *Afrika Ba'a* (1969). *Mon amour en noir et blanc* (1971)
- Alioum Fantoure: *Le Cercle des Tropiques* (1972).

3.2 Les thèmes qu'on peut trouver dans ces romans

Les divers thèmes qu'on peut trouver dans les romans de la période poste-indépendance y compris :

- La myopie des nouveaux dirigeants africains
- Le despotisme et la tyrannie des nouveaux leaders
- L'injustice sociale et sociopolitique
- Le déclin de la vie communale traditionnelle
- La tradition face à la modernité
- Le racisme, la ségrégation raciale
- L'amour/mariage interracial
- Le tribalisme/ ethnicité
- Le népotisme
- La corruption, l'égoïsme, la fourberie
- L'hédonisme (recherche insatiable de luxe et plaisir) des leaders face à la pauvreté de la masse
- Le désespoir, la désillusion
- La coutume, la tradition et l'incision des filles
- La religion et son emprise sur le peuple etc.

3.3 Message des écrivains à la nouvelle Afrique

- L'un des objectifs principaux des écrivains - et des personnages d'intellectuels qu'ils mettent en scène dans leurs œuvres, comme le note Chevrier, « semble en effet d'instruire le procès du néo-colonialisme et de ses fondés de pouvoir. » (139)
- Les écrivains essayent de guider les dirigeants des pays africains dans la bonne voie aux niveaux sociopolitique, économique et culturel.
- Le message des écrivains est un appel continu à une prise de conscience des problèmes du continent africain, maintenant que les Africains ont leurs destins en main.

4.0 Conclusion

In this unit, you have learnt about the post-independence African novelists and some of their works. The unit has also exposed you to some themes you could find in these novels and the message of the writers to the leaders who took over from the European in postcolonial Africa.

5.0 Summary

Many of the novels of post-independence Africa were intended to sensitise the new generation of African leaders to the sociopolitical, economic, traditional/cultural problems of the people, so as to channel their effort to reconstruction, development, progress and peace. These were the preoccupation of the writers like Sembene Ousmane, Ahmadou Kourouma.

6.0 Evaluation

- Lisez un des romans de la période post-indépendance et commentez deux thèmes du roman.
- Quel est le message du romancier aux lecteurs ?

7.0 References/Further Readings

Anozie, Sunday O. *Sociologie du roman africain*. Paris : Aubier, 1970.

Astier-Loufti, Martine. *Littérature et colonialisme*. Paris : La Haye, Mouton, 1971.

Badian, Seydou. *Les dirigeants africains face à leur peuple*. Paris : Maspero, 1964.

Benot, Yves. *Idéologies des Indépendances africaines*. Paris : Maspero, 1969.

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.

Decraene, Philippe. *Le Panafricanisme*. Paris : PUF, 1964.

Delas D., Delteil D. (Eds.). *Voix nouvelles du roman africain*. No. special de RITM, No. 7, Université Paris X-Nanterre, 1994.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

Unit 2 : La présentation de quelques romans publiés des auteurs

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 La présentation de quelques romans publiés par des auteurs pendant cette période.

3.1 Sembene Ousmane

3.2 Aké Loba

3.3 Mongo Béti

3.4 Ahmadou Kourouma

3.5 Rémy Medou Nvomo

3.6 Alioum Fatouré

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

In this unit, you will be exposed to explanations about some of the published novels of some Francophone African Authors of post-independence era (1964 -74).

2.0 Intended Learning Outcome

At the end of this unit, you will know the main ideas of the novels mentioned.

3.0 La présentation de quelques romans publiés des auteurs pendant cette période.

On distingue parmi les romanciers représentatifs de cette période (1964 – 74) :

3.1 **Sembene Ousmane.** Il est un des romanciers qui continue d'écrire après les indépendances. On compte parmi ses romans :

- *Véhi-Ciosane* (1965) (Suivi de *Le Mandat*). *Véhi-Ciosane* , situé dans les années 50, relate l'histoire honteuse et la décadence morale d'un chef de famille (Niaye) qui féconde la fille de sa première femme. Le roman nous donne l'image du déclin graduel de la communauté rurale, d'où les jeunes gens quittent pour Dakar à la recherche d'une vie meilleure. L'autorité des chefs de famille est remise en question vis-à-vis de la tradition et l'inceste commise par Niaye. Le roman accentue la tragédie du suicide de la mère de la fille qui s'est empoisonnée, aussi bien que la mort fatale du père coupable du crime, qui est tué par son fils revenu de la guerre d'Indochine.

- *Le Mandat* narre l'histoire d'Ibrahima Dieng, naïf, analphabète sous l'emprise de la bureaucratie et des problèmes de la nouvelle Afrique après l'indépendance. A travers ce roman, nous voyons l'escroquerie, la fourberie, le népotisme, le favoritisme, la décadence des jeunes dans la société. Cette histoire nous montre la situation d'un pauvre ignorant adepte de la tradition et qui ne peut suivre la sophistication et l'allure de la ville moderne.
- *Xala*, publié en 1973, montre l'image des nouveaux riches, les leaders de la classe bourgeoise qui exploitent et oppriment leurs compatriotes. El Hadji Abdou Kader Beye, est puni pour sa rapacité avec l'impuissance, et il ne parvient à se guérir même avec sa richesse. Son impuissance symbolise l'impuissance, l'incapacité des dirigeants des pays africains depuis l'indépendance de prendre en main leurs destins. « En frappant d'impuissance le héros de *Xala* (le mot « xala », c'est le terme wolof qui signifie « impuissance » !), l'auteur du *Mandat* a voulu prouver que l'échec de cet homme d'affaires dérisoire était lié au parasitisme d'une pseudo-bourgeoisie africaine. » (Chevrier, 140)

3.2 **Aké Loba** : *Les Fils de Kouretcha* (1970) relate l'histoire de Pierre Dam'no embauché durant la période coloniale, et maintenant ne trouve aucune joie avec la venue de l'indépendance. Le roman décrit aussi les problèmes qui entravent le développement de la communauté tels que la jalousie, et l'ambition personnelle des individus, sous l'intrigue de la rétribution des dieux.

3.3 **Mongo Béti** : *Remember Ruben* (1974), *Perpétue et l'habitude du malheur* (1974), Les deux romans exposent les problèmes de la politique, le despotisme des dirigeants, la corruption et les manipulations associées à la démocratie vis-à-vis du processus des élections des représentants africains qui remplaceront les blancs à la veille de l'indépendance. Mongo Béti, selon Chevrier, « évoque dans *Remember Ruben* et *Perpétue* le destin malheureux de deux orphelins-voyageurs, sortes de héros picaresques évoluant dans la jungle d'une nouvelle Afrique où règnent en

maîtres absolus l'hypocrisie, le cynisme et l'ivresse bureaucratique de despotes parfaitement ubuesques. » (140)

3.4 **Ahmadou Kourouma** : *Les Soleils des Indépendances* (1967)

Ce roman d'Ahmadou Kourouma comme *Remember Ruben*, de Mongo Béti est une satire acerbe contre les mœurs politiques de l'Afrique après les indépendances en particulier, la corruption, le népotisme, le despotisme des dirigeants et de leurs complices. Dans *Les Soleils des Indépendances*, « Ahmadou Kourouma nous rappelle opportunément, que toute mutation politique importante s'accompagne nécessairement d'injustices et de frustrations, mais il n'en réserve pas moins ses traits les plus acerbes pour stigmatiser l'assurance et la cupidité des gens en place. » (Chevrier, 140). La stérilité de son héros Fama, selon Chevrier « est aussi symbolique de celle de la société qui s'écroule dans la désillusion. L'espoir qui vient avec l'indépendance, devient le désespoir au fur et à mesure que les années passent. Il est victime de la société qui évolue à laquelle il ne peut s'adapter. Les soleils des indépendances sont assombris sur l'Afrique » (ibid.).

3.5 **Rémy Médou Mvomo** : *Afrika Ba'a* (1969)

Le roman nous montre l'image de la vie et des problèmes sociaux de la communauté rurale et urbaines après l'indépendance au Cameroun. L'auteur peint la situation défavorable au village d'Afrika Ba'a. L'espérance des villageois que la venue de l'indépendance apportera le bonheur s'est effondré. Au lieu d'espérer pour un eldorado, il fait appel à l'effort commun des jeunes intellectuels et des villageois pour le progrès et le développement de la communauté rurale.

Afrika Ba'a est un roman de réforme socioéconomique. C'est l'histoire d'un village qui tombe dans la misère. Le roman relate l'histoire du village nouée autour de Kambara, un jeune africain qui vit à Afrika Ba'a, village imaginaire au sud du Cameroun. Kambara, après avoir obtenu son brevet, se livre au travail de la terre. Il se rend compte que tout ne va pas dans son village, isolé de la ville.

Il décide avec son ami Dali de partir vers la ville, parce qu'ils pensent que leur avenir n'est pas dans le village qui est sans eau, sans usine, sans électricité ni les moyens de cultiver la terre. Arrivés en ville, ils sont accueillis par le cousin Koli, un fonctionnaire de la ville. Ce dernier leur promet assistance pour trouver l'emploi.

Ils seront enfin de compte témoins du tribalisme du recrutement dans les fonctions publiques. Enfin, fatigué, Kambara se rend compte que sa place n'est pas en ville, mais auprès des siens au village.

Au retour au village, il représente une élite, et se verra en tête d'une exaltante tâche de reconstruire le village par solidarité. Il forme une équipe avec les villageois et ils y parviennent à instaurer une atmosphère viable au village. Pour lui, le développement et l'épanouissement d'un individu proviennent de la terre/l'agriculture.

Pour cela, il œuvre pour l'éducation et la santé. Il attend un accompagnement de la part de l'Etat en matière d'auto-développement et encourage ses frères villageois. Ils se mettent à travailler, et on assiste peu après à une transformation socioéconomique du village qui était une fois plein de misère.

- *Mon amour en noir et blanc* (1972) de Rémy Médou Nvomo est basé sur l'expérience de l'auteur en tant qu'étudiant en Europe. L'amour entre Ambroise et Geneviève, deux personnes qui appartiennent à deux races différentes ne peut aboutir au mariage à cause de l'inadmissibilité de telle relation à cette époque entre un Noir et une Blanche, par les personnes/les parents des personnages qui sont au centre du drame ; dû au racisme et aux préjugés raciaux de la part des sociétés du couple.

3.6 Alioum Fantouré: *Le Cercle des Tropiques* (1972) Le roman a un thème politique avec l'ascension de Baré Koulé, un président africain issu des indépendances et que l'exercice du pouvoir absolu transforme bientôt en un despote sanguinaire. L'auteur peint l'image de l'intrigue politique des deux partis du pays pour gagner l'élection et accéder au pouvoir, à la veille de la déclaration de l'indépendance ; et après la souffrance et la tyrannie qui suivent le règne d'un leader despotique et sanguinaire. (Chevrier)

4.0 Conclusion

This unit of the module has exposed you to the main ideas in the novels of the writers who published novels during the period we are examining, particularly writers like Sembene Ousmane, Ahmadou Kourouma among others. This will enable you to understand the commitment of writers of this period.

5.0 Summary

The unit introduces to you some novels of writers like *Le Mandat* by Sembene Ousmane, which raised a lot of questions on attitude, the bureaucracy and other problems that surfaced with the attainment of independence, to which the emerging leadership seems to have no concrete answer. It is hoped that the leaders will do the right thing to remove the impediment mentioned by the writers and intellectuals, so that Africa can make progress and develop itself.

6.0 Evaluation

- Commentez un roman de la période post-indépendance du point de vue thématique.

7.0 References/Further Readings

Anozie, Sunday O. *Sociologie du roman africain*. Paris : Aubier, 1970.

Astier-Loufti, Martine. *Littérature et colonialisme*. Paris : La Haye, Mouton, 1971.

Badian, Seydou. *Les dirigeants africains face à leur peuple*. Paris : Maspero, 1964.

Benot, Yves. *Idéologies des Indépendances africaines*. Paris : Maspero, 1969.

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Calvet, Louis-Jean. *Littérature et colonialisme*. Paris : Payot, 1974.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004

Decraene, Philippe. *Le Panafricanisme*. Paris : PUF, 1964.

Delas D., Delteil D. (Eds.). *Voix nouvelles du roman africain*. No. special de RITM, No. 7, Université Paris X-Nanterre, 1994.

Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.

Fame, N'Dongo Jacques. *L'esthétique romanesque de Mongo Béti*. Paris : ABC, 1985.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Karthala, 1995.

Unit 3 : Les Romans Africains Contemporains Depuis 1974

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Romans africains contemporains depuis 1974 –

3.1 Bref inventaire des romanciers et des romans publiés

3.3 Les thèmes abordés

3.4 Les messages/intentions des auteurs

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

In this unit, learn more about the contemporary Francophone African novelists and some of the works published from the 70s to the present era. It also exposes you to the various themes you can find in these novels, as well as the intention of the writers of these novels.

2.0 Intended Learning Outcome

At the end of this unit, you will know:

- Other contemporary writers and some of their works.
- The various themes that you can find in the novels
- The intentions of the writers

3.0 Romans africains contemporains depuis 1974 –

A partir des années 1974, la période qu'on peut avec aisance qualifier d' une période de l'émergence de romans contemporains où la voix de la deuxième génération des écrivains africains s'ajoute à celle de la première génération vis-à-vis des situations actuelles des pays du continent noir. Les romanciers peignent dans leurs œuvres le malaise de la société contemporaine. La plupart des œuvres publiées pendant cette période mettent en scène les problèmes individuels et de la société. Par exemple selon Chevrier, des auteurs mettent en scène:

- Des personnages – héros qui éprouvent les plus grandes difficultés à se situer, ou à exister, dans une société marquée à la fois par la violence et par l'effondrement des valeurs traditionnelles. Le monde dans lequel évoluent ces personnages semble ravagé par une multiplicité de maux abominables tels que répression, corruption, guerre civile et ses effets catastrophiques (comme dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma), misère et insécurité. Parmi les leaders des nations africaine, « des 'guides

providentiels' aux mains couvertes de sang règnent en despotes absolus sur des populations terrorisées (*La Vie et demie* et de *L'Etat honteux* de Sony Labou Tansi), ailleurs (*Les Crapauds-brousse* de Thierno Monénembo), d'honnêtes citoyens, qui ne demanderaient qu'à mener une vie sans histoires, sont broyés par l'appareil politico-militaire que monopolise une bureaucratie et jalouse de ses prérogatives » (Chevrier, *La littérature nègre*, 145)

- Les écrits de cette période contestent les divers maux et des institutions qui écrasent l'individu sous le poids des règles surannées, comme par exemple dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ, témoignage poignant dans lequel l'auteure dénonce avec amertume et véhémence la condition des femmes en milieu polygame musulman.
- Cette contestation partout visible dans la plupart des œuvres contemporaines, n'est pas exactement la même comme la protestation anticoloniale qui caractérisait la plupart des œuvres des romanciers appartenant à la première génération. C'est une nouvelle contestation de l'ordre établi. Aujourd'hui, le roman africain contemporain ne renonce pas entièrement à sa fonction morale et pédagogique, mais à ceci s'ajoute la dénonciation des abus perpétrés par les régimes en place dans des pays africains.
- « Un des thèmes majeurs dans les romans contemporains est celui des villes modernes où les jeunes villageois affluent. Nous voyons l'image de la ville, comme un univers fascinant et aussi cruel, qui s'impose avec force comme un eldorado (un lieu où tout va bien), mais qu'aujourd'hui devient de plus en plus le lieu de chômage, de misère et d'échec. Néanmoins, en dépit de la misère de ses quartiers populaires, la ville attire et constitue pour bon nombre de personnages romanesques à la fois un objet de fascination et un point d'aboutissement ; oubliant que la ville est rarement la terre promise qu'espéraient ses adorateurs » (Chevrier, *ibid.*).
- Cette période contemporaine témoigne l'entrée des romancières africaines francophones dans l'espace romanesque, avec les personnages féminins investis d'une mission d'espoir et de liberté en dénonçant vivement les abus faits aux sexes féminins. Un bon nombre des romans africains contemporains abondent d'idées et de

projets qui peuvent guider les dirigeants à prendre de bonnes décisions vis-à-vis de leurs devoirs et d'assurer favorablement l'avenir.

- Exemples des romans contemporains : *Allah n'est pas obligé* (2000, édition Seuil) d'Ahmadou Kourouma.

Le roman dévoile l'histoire d'un petit ivoirien Birahima, un enfant de la rue qui n'est âgé que d'une dizaine d'années lorsqu'il devient orphelin. Ayant perdu son père, il est élevé par sa grand-mère et une mère infirme d'ulcère à la jambe droite.

A la mort de sa grand-mère, sa vie change. Accompagné et encouragé par Yacouba, un marabout/féticheur et « multiplicateur de billets », Birahima parcourt les routes du Liberia, puis celles des multiples villes d'Afrique de l'Ouest à la recherche de sa tante Mahan qui réside à Zorzor, au Liberia, un pays déchiré par la guerre civile.

Il a sa première rencontre avec les enfants-soldats et leur maître, le colonel Papa le bon (un chef de guerre). Dès lors, commence sa douloureuse expérience de la vie dure et impardonnable de « small soldier », une vie faite de souffrances et de violence.

Dans son errance, l'auteur, à travers le personnage de Birahima, exprime son point de vue des guerres au Liberia et en Sierra Leone. Il met en scène non seulement les vies des enfants-soldats qui sont morts, mais aussi en traçant l'histoire de ces pays et en faisant de petites présentations des chefs de guerres, il nous montre les causes des conflits entre des chefs-de-guerre et leurs factions. Ceci engendre la guerre dans les pays. C'est la raison pour laquelle il dit : « Quand il y a une guerre tribale dans un pays, ça signifie que des bandits de grand chemin (des chefs de guerre) se sont partagés le pays » (*Allah n'est pas obligé*, 51).

Birahima avec sa vue pluridimensionnelle, raconte son expérience avec les chefs de guerre du Liberia, qui sont le Colonel Papa le bon et le Lieutenant Charles Taylor du NPFL, Samuel Doe et ses dirigeants 'ULIMO, le Prince Johnson et El Hadji Koroma. De plus, il parle de la Sierra Leone où la situation est pire que celle du Liberia. Ce n'est pas seulement les chefs de guerre qui sont impliqués dans la guerre. Il y existe des associations des chefs de guerre.

Dans cette lutte pour le pouvoir qui s'est étendue à d'autres pays de l'Afrique, il y a la participation des personnages des pays étrangers qui est dévoilée dans le roman. Il s'agit respectivement des présidents de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, et de la Libye : Houphouët-Boigny, Campaoré, et Kadhafi, le gouvernement de la Guinée, les troupes de l'ECOMOG sous la direction du Nigeria.

D'une part, les enfants-soldats armés d'une kalachnikov et qui sont toujours au hasch et à l'alcool tuent sans difficulté. Ils sont utilisés comme outils des factions de guerres. Birahima a tué beaucoup de villageois et pillé leurs maisons. De ce fait, dépourvu de compassion comme tant d'autres enfants-soldats, le jeune Birahima n'éprouve aucun remord à abandonner ses camarades blessés ou morts sur le champ de bataille. Les plus chanceux, c'est-à-dire les plus connus et les plus appréciés, ont droit à une oraison funèbre ; les autres non. Sans aucun sentiment et avec la neutralité la plus totale Birahima se pose comme le porte-parole d'une jeunesse africaine déshéritée et exploitée.

A la fin du roman, Birahima trouve que sa tante est morte dans un camp en Sierra Leone. Pourtant, il a rencontré son cousin Mamadou (le fils de sa tante), qui l'a ramené en Côte d'Ivoire et qui lui a demandé de raconter son histoire.

Dans ce roman, il est nécessaire de noter que Kourouma fait une rupture stylistique en adoptant un français mimé par les marques de l'oralité, et par la présence de la langue malinké. Ceci est pour traduire les réalités existentielles de ses personnages. L'auteur a essayé de donner une image picaresque et satirique des faits qui ont vraiment touché des milliers d'innocents. Ici, le rôle de la fiction est d'attirer l'attention du lecteur aux événements réels qui entravent le développement des pays africains.

- *Verre cassé* (2005) d'Alain Mabangkou

Ce roman d'Alain Mabangkou, le Congolais, est comme un conte horrifique sur la vie dans la société africaine. L'auteur met en scène des personnages en situation d'émigration de leurs lieux d'origine. Il choisit cette situation pour nous permettre de voir un des problèmes des Africains de l'ère contemporaine et au sein même de leur propre espace géographique.

Verre Cassé est le nom du protagoniste du roman. Il est un des perpétuels assoiffés qui trainent au bar de Brazzaville. Il a pour mission d'immortaliser les histoires sensationnelles des clients fidèles du bar « Le crédit a voyagé ». Le propriétaire lui confie cette tâche, compte tenu de ses capacités qui le distinguent des autres buveurs. Comme son nom l'indique, c'est un personnage exposé, tracassé qui est en quête d'une identité nouvelle.

La particularité de l'univers romanesque de l'auteur est qu'il met en évidence des sujets ayant pour dénominateur commun, la déchéance de l'existence humaine. Pour ce faire, Alain Mabangkou met à l'écart des conventions socioculturelles africaines qu'il se propose de réviser.

Le roman nous montre l'image de l'homme dégradé physiquement à cause d'une fausse révélation de son épouse à l'imprimeur. Verre Cassé était jadis un brillant instituteur, mais il est devenu aujourd'hui un buveur par excellence. C'est une catégorie de personnes déçues par rapport à la société congolaise. Cette particularité est cependant marquée par la chute de ces derniers.

Par ailleurs, on voit un portrait d'une société cassée par l'alcoolisme. L'idéologie de la colonisation en Afrique pose beaucoup de problèmes à la culture/tradition africaine, et c'est ce qui ramène les maux. L'auteur expose les effets négatifs de l'alcoolisme excessif sur la santé de son peuple, voire des Africains.

3.1 Bref inventaire des romanciers/romancières et des romans publiés

Quelques auteurs et romans publiés dans cette période sont :

- Sembene Ousmane : *Xala* (1973), *Le Dernier de l'Empire* (1981), *Guelwaar* (1996).
- Sassiné Williams : *Le Jeune Homme de sable* (1979), *Le zéhéros n'est pas n'importe qui* (1985).
- Denis Ouissou-Essui : *Saisons sèches* (1979).
- Ide Oumarou *Gros plan* (1977).
- Thierno Monémbo *Les Crapauds-brousse* (1979).
- Sony Labou Tansi *La Vie et demie* (1979), *L'Etat honteux* (1981).
- Mongo Béti : *La ruine presque cocasse d'un polichinelle* (1979), *L'Histoire du fou* (1994), *Trop de soleil tue l'amour* (1999).
- Mariama Bâ *Une si longue lettre* (1979), *Un chant écarlate* (1981).
- Seydou Badian : *Le Sang des masques* (1976), *Noces sacrées* (1977).
- Ahmadou Kourouma : *Monnè, Outrages et défis* (1990), *En attendant les votes des bêtes sauvages* (1998), *Allah n'est pas obligé* (2000).
- Calixthe Beyala : *C'est le soleil qui m'a brûlée* (1987), *Maman a un amant* (1993), *Amours sauvages* (1999).
- Naffissatou Diallo : *De Tilene au Plateau* (1976), *Le Fort maudit* (1980).
- Aminata Sow Fall : *Le Revenant* (1976), *La grève des Battu* (1979), *L'Appel des arènes* (1982)
- Véronique Tadjo : *A vol d'oiseau* (1986), *Le Royaume aveugle* (1991), *Champs de bataille et d'amour* (1999).
- Senouvo Agbota Zinsou : *La Femme du Blanchisseur* (1987).

- Ken Bugul : *Le Baobab fou* (1982), *Cendres et braises* (1994), *La folie et la mort* (2000).
- Alain Mabanckou : *L'Enterrement de ma mère* (2000), *Verre cassé* (2005), etc.
- Azaratou Baboni : *Vie de femme, vie de sang* (2011), parmi tant d'autres auteurs contemporains. L'inventaire est presque in-exhaustif.

3.2 Les thèmes abordés

Les divers thèmes qu'on peut trouver dans des romans africains contemporains d'expression française, sont parmi tant d'autres :

- L'incapacité des dirigeants africains de gérer les affaires de leurs pays
- L'impuissance des leaders face au développement sociopolitique et économique
- L'intolérance religieuse
- La mystification des marabouts
- Le tribalisme, népotisme
- La guerre intertribale et ses effets
- Les enfants soldats, souffrances/violence
- La polygamie, le mariage précoce, mariage forcé, excision des filles
- La liberté de femmes, la prostitution
- L'oppression, l'injustice sociale
- Le métissage/l'acculturation
- L'humiliation, le désespoir, la désespérance, l'espoir, la pauvreté, la misère, la mendicité et le parasitisme
- L'image de la ville urbaine, la dégradation sociale, la violence, la délinquance
- L'amour/ l'érotisme, la solitude
- L'effondrement de la tradition

3.3 Les messages/intentions des auteurs

La société africaine contemporaine est rongée par plusieurs termites, maladies. En face de ce malaise, d'échec, d'illusion et de désespérance de la société contemporaine, dû à l'incapacité des dirigeants de bien gérer les affaires des pays africains, les écrivains et intellectuels exposent tels malaises pour que les dirigeants assument leurs responsabilités, et pour qu'à la désespérance succède le temps d'espoir et un avenir radieux pour leur peuple.

4.0 Conclusion

In this unit, you have learnt about the contemporary African novels of French expression, the authors and some of their novels they published. You have also learnt about the peculiar problem of leadership of contemporary Africa which caught the attention of some novelists. You have also learnt about the various themes that you could find in the novels and the message of the writers to the readers/public.

5.0 Summary

This unit has discussed about the contemporary Francophone African Novels, some writers and the various novels published. The unit also looks at the problems of this period which were brought to the fore in the novels, such as bad leadership of African leaders, corruption, misery, hopelessness among others. These are some of the issues or themes that the writers explore in the novels, with the intention to activate the desired actions on the part of our leaders, so that the nations can make socio-political and economic progress.

6.0 Evaluation

1. Quelles sont les préoccupations des romanciers africains contemporains?
2. Pourquoi les romanciers africains francophones de la période contemporaine traitent-ils des thèmes qui affligent les Africains?

7.0 References/Further Readings

Anozie, Sunday O. *Sociologie du roman africain*. Paris : Aubier, 1970.

Astier-Loufti, Martine. *Littérature et colonialisme*. Paris : La Haye, Mouton, 1971.

Badian, Seydou. *Les dirigeants africains face à leur peuple*. Paris : Maspero, 1964.

Benot, Yves. *Idéologies des Indépendances africaines*. Paris : Maspero, 1969.

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Calvet, Louis-Jean. *Littérature et colonialisme*. Paris : Payot, 1974.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004

Decraene, Philippe. *Le Panafricanisme*. Paris : PUF, 1964.

Delas D., Delteil D. (Eds.). *Voix nouvelles du roman africain*. No. special de RITM, No. 7, Université Paris X-Nanterre, 1994.

Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.

Fame, N'Dongo Jacques. *L'esthétique romanesque de Mongo Béti*. Paris : ABC, 1985.

Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Karthala, 1995.

Unit 4 : Les Romancières Africaines Francophones

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Les romancières africaines francophones

3.1 Les premières romancières franco-africaines

3.2 Quelques inventaires des romancières avec un exemple des romans publiés

3.3 Les thèmes abordés par les auteures

3.4 L'intention/message des romancières

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

In this unit, you will learn about the African Francophone Female Novelists and some of their works. You will also learn about their thematic inclination, as well as the main intentions behind their writings.

2.0 Intended Learning Outcome

At the end of this unit, you would have known:

- About the African Francophone Female Novelists of French expression.
- The thematic preoccupations of the female writer.
- Some reasons behind their writings.

3.0 Les romancières africaines francophones

Plusieurs romans ont été publiés dans les années pré-indépendances et postindépendances. L'espace littéraire était occupé par les romanciers, ce qu'on pourrait appeler « une occupation littéraire masculine », en particulier entre 1950 et 1974.

« L'avènement tardif des romancières franco-africaines sur la scène littéraire pourrait être attribué aux facteurs socioculturels et religieux (l'accès à l'éducation, mariage précoce/forcé) qui ont retardé l'éducation des filles dans la société africaine, parce que l'emphase était sur l'éducation des garçons pendant la période coloniale, et quelques années après l'indépendance des pays africains. Mais aujourd'hui tout a changé dû au fait que les Africains favorisent de plus en plus l'éducation des filles. » (Ebine, 181) Les années 1970 et au-delà marquèrent une abondance des œuvres publiées par les auteures africaines.

3.1 Les premières romancières franco-africaines

- Un des premiers romans franco-africains qui initia l'ascendance romanesque des écrivaines était celui de la Malienne **Aoua Keïta** – *Femme d'Afrique* (1975), roman autobiographique et militant du rassemblement démocratique qui raconte son expérience de militante dans le Mali des années soixante.
- **Nafissatou Diallo**, auteure d'un récit autobiographique, *De Tilène au Plateau* (1976), elle dénonce sans équivoque « les parasites qui, sous couleur de présenter leurs condoléances au moment de la mort de son père, déshonorent la maison endeuillée par leurs rites et leur solide appétit. » (Chevrier, 157)
- **Aminata Sow Fall**, publie *Le Revenant* (1976), *La grève des Battus* (1979). Elle dénonce la mentalité féodale de l'homme dans son premier roman, et dans *La grève des Battus*, elle est contre la bourgeoisie qui, pour son amour de l'argent marginalise et rejette la masse faible et pauvre de la société.

- **Awa Thiam** dans *La parole aux négresse* (1978), dénonce la mystification dont les femmes africaines ont été victimes, et l'auteure y exprime les exploits de la jeunesse africaine de sa génération : « L'auteure souligne les diverses conditions et stigmatise les maux qui menacent ses consœurs : mariages arrangés, mutilations génitales, polygamie, blanchiment de la peau, mettant en relief l'idéal d'un grand nombre d'Africaines dans son ouvrage, et elles sont prêtes à prendre en main leur propre destinée », car, « longtemps les Négresses se sont tues. N'est-il pas temps qu'elles redécouvrent leur voix, qu'elles prennent ou reprennent la parole, ne serait-ce que pour dire qu'elles existent ». (Ebine, 157)
- **Mariama Bâ** dans son roman en forme de témoignage - *Une si longue lettre* (1979), elle s'en prend également à la pratique de la polygamie. Le roman raconte les destins croisés de deux femmes, deux amies d'enfance, Aïssatou et Ramatoulaye, qui étaient confrontées toutes deux, à quelques années d'intervalle, à ce problème de la polygamie.

Après avoir été abandonnées, l'une comme l'autre, au profit de toutes jeunes filles, chacune d'entre elles va réagir à sa manière à cette situation. Aïssatou choisira le divorce et assumera le rôle d'une femme libre et financièrement indépendante. Ramatoulaye, pour sa part, accuse le coup dont elle est victime et la « si longue lettre » qu'elle adresse à son amie d'enfance constitue à la fois un poignant cri de douleur et une sévère critique de la condition de la femme africaine en pays musulman, et plus spécialement au Sénégal (Chevrier, 156).

Le nombre des auteures africaines qui ont manifesté leur présence dans l'espace romanesque franco-africain depuis les années 1980 augmente toujours. La plupart des œuvres illustrent l'idéal des écrivaines et poursuivent l'analyse des thèmes abordés précédemment. Mentionnons parmi tant d'autres :

- *L'Oiseau en Cage* de **Delphine Zanga Tsogo** évoque la destinée d'une jeune fille arrachée de ses études et mariée contre son gré à un inconnu qu'elle n'aime pas ; comme sa mère lui dit : « Il n'est pas question d'aimer. Tu dois obéir. Tu ne t'appartiens pas et tu ne dois rien vouloir. C'est ton père qui est le maître et ton devoir est d'obéir. » (Ebine, 185).

- **Ken Bugul** *Le Baobab fou* (1976).

Ken Bugul la sénégalaise, est une des premières femmes africaines à écrire un roman autobiographique. *Le Baobab fou* est un roman dans lequel l'auteure parle sans tabous des sujets qui faisaient scandales parfois en Afrique : la sexualité, la prostitution, son expérience de la drogue, ainsi que de l'impact dévastateur du colonialisme et des attitudes africaines et européennes dans la période postcoloniale.

Le Baobab fou est essentiellement l'histoire racontée par Ken Bugul (pseudonyme) ou Mariétou Mbaye Bilèoma (son vrai nom). Après une enfance et une adolescence malheureuses, délaissée par sa mère, oubliée par son père, Ken connaît une solitude profonde et une sensation d'insatisfaction. Après avoir obtenu une bourse pour poursuivre ses études, elle utilisera cette occasion pour satisfaire un besoin, celui de combler son érotisme.

Malheureusement, son séjour en Belgique ne lui a pas permis de trouver la solution à son problème qui ne fait que s'agrandir. Pour alléger sa souffrance, elle se réfugie en vain dans la drogue et la prostitution. Outre la solitude et la quête désespérée de sa mère, elle tente de se suicider. Enfin, elle retournera sur conseil de ses amis au pays natal, plus que déçue.

Mais au-delà de son analyse critique de la société, ce qui domine ce récit de vie et d'intensité, est le désir de la part de l'auteure de communiquer. C'est la blessure d'une enfance de l'abandon, pensée progressive par cette écriture thérapeutique de l'absence du père et surtout l'abandon de la mère qui est partie de la maison. *Le Baobab fou* est symbolique de sa vie d'errance comme celle d'une folle.

- **Calyxthe Beyala**, son premier roman, *C'est le soleil qui m'a brûlée* (1987) dépeint le tempérament d'Ateba, 19 ans et d'apparence sage, rangée et obéissante. Le roman dévoile le traitement inhumain que témoignent parfois les filles : Ada la tante d'Ateba voulait s'assurer si celle-ci était encore vierge en mettant un œuf entre sa cuisse. Cet ouvrage de Calyxthe Beyala, et aussi bien que *Tu t'appelleras Tanga* (1988) de la même romancière révèlent des expériences traumatiques que les filles témoignent dans la société africaine. Nous voyons l'image traumatique vécue par Ateba par exemple qui témoigne avec ses propres yeux la prostitution de sa mère ; comme le note Brière cité par Ebine : « C'est Ateba, l'enfant, qui joue le rôle maternel, nourrissant,

lavant, massant sa mère Betty lorsqu'elle rentre à la maison, éreintée par son travail de prostitution. »

- Quelques-unes des romancières des années 1980, montrent aussi les premières explorations féminines de thèmes traditionnellement réservés aux hommes. Le roman politique *Ex-père de la nation* (1987) d'Aminata Sow Fall, raconte la vie de l'infirmier Madiama, porté au pouvoir par la foule et renversé quelques années plus tard quand il est devenu un tyran du néo-colonialisme français. L'ouvrage est aussi important, car il montre que les femmes s'intéressent aussi de la manière la société est gouvernée.

- **Azaratou Baboni** : *Vie de femme, vie de sang* (2011).

Baboni la Béninoise est une nouvelle romancière qui publie son premier roman *Vie de femme, vie de sang* en 2011. C'est un roman purement autobiographique où l'auteure reprend les thèmes des abus faits aux sexes féminins, déjà explorés par des auteures antérieures. Le roman retrace le parcours typique d'une femme humiliée, décidée à relever la tête pour brasser le bonheur.

Le thème majeur du roman, comme dans la plupart des romans féminins franco-africains est celui des violences faites aux femmes. Une violence qui n'est pas seulement physique, mais elle s'accompagne de trahison de la part de son mari. Tout de même, le roman est un écho de l'espoir pour toutes les femmes abusées.

Ce site <https://ortb.bj/index.php/culture/2204-vie-de-femme-vie-de-sang-de-azaratou-baboni>, donne plus de détails sur l'auteure.

« La romancière béninoise Azaratou Baboni fait en 2011 son entrée dans l'univers littéraire avec l'ouvrage "*Vie de femme, Vie de sang*". Il s'agit d'une biographie romancée parue aux éditions Plurielles, qui retrace un parcours atypique d'une femme humiliée, décidée à relever la tête, pour brasser le bonheur à pleins poumons. C'est également une ode à l'espoir pour toutes les personnes abusées. Décryptage.

Devrait-on aimer pour souffrir ? C'est la principale interrogation au cœur de ce court roman de 123 pages. L'ouvrage fonctionne comme un exutoire de peines longtemps cachées et dont l'écrivain souhaite faire la catharsis pour s'ouvrir à de nouveaux horizons envisagés plus cléments. Ainsi, de l'adolescence à l'âge adulte, l'auteure Azaratou Baboni se raconte à travers

les événements heureux et surtout malheureux qui jalonnent sa vie matrimoniale. Les choses commencent pourtant sous de bons auspices très tôt, malgré une puberté fragile marquée par une première tentative de suicide, elle pense trouver l'eldorado dans les bras d'Ambroise. Celui-ci se révèle cependant assez tôt un gigolo prêt à profiter des biens matériels de sa "femme" et fort prompt à découcher et lui faire des enfants dans le dos. A force de persévérance et de courage, Azaratou Baboni finira par se dépêtrer de cet encombrant amour. Elle y aura pourtant laissé beaucoup de plumes, séquelles physiques, séquelles morales surtout.

Vie de sang

Le thème principal de ce roman est celui des violences faites aux femmes. La narratrice nous immerge au cœur d'un quotidien conjugal fait d'humiliations, de mépris et de coups portés. La violence ici n'est pas seulement physique, elle s'accompagne de trahisons, de propos déplacés et de fugues sentimentales. Entre une héroïne passionnément amoureuse et son conjoint aux antipodes de ce noble sentiment, le fossé est créé dès le départ, et tous les efforts de la femme pour sauvegarder un minimum de dignité dans le couple sont voués à l'échec. En véritable pervers narcissique, l'homme souffle le chaud et le froid, et son amoureuse ne cesse d'aller de dernières chances en dernières chances. Malgré les mises en garde de son entourage, Baboni s'enfonce dans cette relation qui est visiblement destinée à l'échec, même si, après chaque bourde, l'homme promet avoir changé.

Tour à tour, elle est une femme battue, une épouse trompée, une amante délaissée et une mère célibataire au sein même de son couple, puisque l'homme de la maison ne prend pas ses responsabilités. Elle finit d'ailleurs par se demander si cet amour passionnel est naturel, ou dû aux effets d'un philtre d'amour. *"J'avais commencé par me poser la question que tout le monde se posait (...) Ambroise ne m'avait-il pas simplement envoûtée ?"* P95. Florent Coua-Zotti aura fait autant, qui mettait en scène dans *"Les fantômes du Brésil"* une femme ainsi trompée aux yeux du monde, mais qui faisait front, se plastronnant de son statut d'épouse légitimement mariée. Malheureusement pour Azaratou Baboni, elle ne réussira même pas à se faire épouser du père de ses deux enfants. Elle en arrivera aux pires extrémités et tente même de se faire passer pour une autre pour espérer retenir l'attention de son mari. Comme chez ces légendaires séducteurs, collectionneurs de femmes, Dom Juan de Molière, Bel Ami de Maupassant, Julien Sorel de Stendhal ou plus proche de nous, Policier de Habib Dakpogan, l'enchaînement de conquêtes est presque irrésistible chez Ambroise. A l'occasion, il accumule aussi une belle nichée de rejetons naturels dont son épouse n'a d'ailleurs pas toujours connaissance.

Le clan familial

Il est une chose frappante dans cette œuvre que la famille fonctionne comme un clan. La sœur aînée en est le chef, à la fois baby-sitter, conseillère conjugale, hébergeuse puis financière. Même loin du pays, c'est elle qui réconforte sa cadette dans ses malheurs, et lui conseille à plusieurs reprises de s'éloigner de la malsaine passion qu'elle nourrit pour son homme. Tout comme Aïssatou se confie à sa sœur-amie dans *"Une si longue lettre"* de Mariama Ba, c'est vers elle que l'auteure se tourne, aux jours du bonheur comme à ceux du malheur : *"Fatou, tu sais que je n'ai personne à part toi...tu dois une fois encore m'aider..."* P88. C'est finalement sa sœur et le reste de la famille qui prend la décision de sa séparation d'avec son bourreau : *"Si je n'arrivais pas à me décider, toute la famille allait prendre une décision à ma place..."* P114.

Le style

Écrit à la première personne du singulier, ce récit autobiographique se déploie de façon linéaire, proportionnellement aux grands moments qui ont marqué la vie de l'auteure. Le style est plutôt gracieux, la langue accessible et teintée des déconvenues décrites dans l'ouvrage. Azaratou Baboni prend également prétexte de l'ouvrage pour faire découvrir au lecteur ses passions, notamment le mannequinat qu'elle pratique plus par passion qu'en tant que métier véritable. Elle emmène son lectorat à la découverte de cette ambiance romanesque. Par ailleurs, l'on ressent au fil des pages que l'écrivaine se met au tribunal de sa propre conscience. Elle se demande comment elle a pu subir tant de violences sans réagir. D'où une incessante volonté de se valoriser. Cet homme l'a dépréciée pendant des années ; qu'à cela ne tienne, elle veut montrer à tous, à commencer par elle-même, qu'elle n'est pas la moins que rien dont son homme à finir par lui faire accepter le portrait-robot. D'où plusieurs passages qui passeraient pour nombrilistes si le lecteur ne pénètre pas la psychologie du personnage : *"Je ne doutais pas de moi, encore moins de mes avantages physiques qui faisaient l'objet de toutes les convoitises"* P17 ou *"J'étais toujours restée la belle femme d'il y a quelques années"* P109. Alors, finalement, les femmes ne devraient-elles donc prendre la plume que pour parler des hommes, en bien ou en mal d'ailleurs ? Mais, a contrario, les hommes n'ont-ils jamais eu meilleure source d'inspiration depuis la nuit des temps que le sexe dit faible ? Il faut définitivement croire qu'il y a une loi physique immuable qui longtemps restera vérifiée : les contraires s'attirent... » (Carmen Toudonou).

Ces thèmes inépuisables des œuvres des auteures féministes franco-africaines leurs ont donnés une identité nationale au sein de l'Afrique.

3.2 Quelques romancières avec des exemples de romans publiés

Aouta Keïta, *Femme d'Afrique* (1975) ; Nafissatou Diallo, *De Tilène au Plateau* (1976) ; Awa Thiam, *La Parole aux négresses* (1978) ; Aminata Sow Fall, *La grève des Battu* (1979) ; Mariama Bâ, *Une si longue lettre* (1979) ; Véronique Tadjo *A vol d'oiseau* (1986) ; Delpine Zanga, *L'Oiseau en Cage* (1986) ; Calixthe Beyala, *C'est le soleil qui m'a brûlée* (1987) ; Ken Bugul, *Le Baobab fou* (1994) ; Azaratou Baboni, *Vie de femme, vie de sang* (2011).

3.3 Les thèmes abordés par les auteures

Les problèmes dont les romancières nous ont mis au courant depuis les années 1970 jusqu'aujourd'hui existent encore :

- La polygamie, la violence, la corruption, les difficultés économiques, l'ingérence étrangère et d'autres fléaux qui pèsent sur le continent.
- À ces problèmes s'ajoutent des obstacles à un développement progressif : le sida transmis par un mari polygame ou infidèle.
- Le chômage qui touche un très large pourcentage de la population n'épargne personne, ni les intellectuelles, ni les femmes sans formations et d'autres qui ont bien de mal à nourrir leur famille.
- Les viols, la misère, les tueries qui lancent sur le chemin de l'exil des milliers d'individus traumatisés. Tous ces thèmes figurent dans de nombreuses publications qui montrent dans leur ensemble la voix des romancières vis-à-vis les situations socioculturelles, politiques et économiques des pays africains.

a. L'intention/message des romancières

- Les romancières nous donnent une belle image des problèmes qui se posent aux femmes africaines.
- Elles rejettent la subjugation continuelle du sexe féminin de la société patriarcale.
- Elles demandent plus de liberté pour les femmes.
- Elles réclament l'abolition de toutes pratiques/traditionnelles/religieuses inhumaines contre des filles/femmes.
- Elles montrent leur aversion contre la polygamie.

- L'égalité avec les hommes dans tous les secteurs sociopolitiques économiques et culturels...
- Elles montrent que les femmes et les enfants sont les plus touchés des maux qui rongent la société.

4.0 Conclusion

In this unit, you have learnt about the African Francophone female novelists who have stamped their footprint in Africa literary circle from the 70s to date and some of the works they published. You have also learnt about the major themes that caught the attentions of the writers and the reasons why they exposed and cried out against those evils, as well as other problems that affect the female gender in the society.

5.0 Summary

This unit has exposed you to the emergence of Francophone African female writers/novelists and some of the novels they published. It has also exposed you to the various issues that concerned the female folks they decided to write on, particularly, problems of polygamy, female genital mutilation and other inhuman treatment meted out to them. Lastly, some reasons were also mentioned why the female writer embarked on this crusade (with a view to bringing about positive change/women from archaic customs /traditions/male chauvinism).

6.0 Evaluation

- Pourquoi est-ce que les romancières franco-africaines écrivent sur les problèmes qui concernent le genre féminin ?
- Mentionnez cinq romans des romancières qui parlent de tels problèmes.

7.0 References/Further Readings

Borgomano, Madeleine. *Voix et visages de femmes dans les livres écrits par les femmes en Afrique francophone*, Abidjan : CEDA, 1989.

Cazenave, Odile. *Femmes rebelles : naissance d'un nouveau roman au féminin*. Paris : L'Harmattan, 1996.

Chemain-Degrange, Arlette. *Emancipation féminine et roman africain*. NEA, 1980.

Chemain, Roger. *L'imaginaire dans le roman africain*. Paris : L'Harmattan, 1986.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004

----- . *Littérature francophone d'Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.

Ebine, S. A. “ A la recherche de l'espace : Une étude de la question d'identité nationale chez les romancières franco-africaines. In *Lapai Journal of Languages, Literatures and Communication Studies*. IBBU, Faculty of Languages & Communication Studies. Vol.1 No.2 (2014) : 181- 189.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

MODULE 3 : LA CATEGORISATION DU ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE

This module attempts to categorize African Francophone Novels into five based on the thematic preoccupations of the writers as mentioned by Chevrier in *Littérature nègre*. These are novels of Commitment/contestation, historical, training/education, anguish as well as disenchantment, even though there could be common denominators among the categories. These are what we are going to elaborate on in this module with examples of some writers and novels of each category. The module also initiates you, to how you can study a novel.

L'émergence des romans africains d'expression française dès le début, selon Chevrier « paraît s'être engagé dans cinq directions [...] étant bien entendu qu'il existe des dénominateurs communs à ces cinq courants romanesques et des interférences entre eux sont toujours possibles. A partir de l'étude des contenus » (103). Il distingue cinq structures romanesques :

- Les romans de contestation
- Les romans historiques
- Les romans de formation
- Les romans de l'angoisse
- Les romans du désenchantement

Ce sont ces cinq catégories des unités 1 à 5, extraites de *La littérature nègre* de Jacques Chevrier que nous allons élaborer dans ce module avec des exemples des œuvres d'auteurs.

Unit 1 : Romans de Contestation

Unit 2 : Romans Historiques

Unit 3 : Romans de Formation

Unit 4 : Romans de L'Angoisse

Unit 5 : Romans du Désenchantement

Unit 6 : L'Analyse littéraire : un roman

Unit 1 : Romans de Contestation

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Les romans de ontestation

3.1 *Les Bouts de bois de Dieu* de Sembene Ousmane

3.2 *Le vieux Nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono

3.3 *Sous l'orage* de Seydou Badian

3.4 *Ville cruelle, Le Pauvre Christ de Bomba, ...* de Mongo Béti

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

6.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

This unit exposes you to the categories of novels that can fall into group of novels that could be classified as 'romans de contestations' (novels of contestation/protest or commitment) in line with the categorization along thematic structure as proposed by Chevrier in *La littérature nègre*, although there could be overlapping themes in relation to the various categories. You will also have an idea why such novels are called 'romans de contestation'.

2.0 Intended Learning Outcome

At the end of this unit, you will be able to know:

- Examples of novels of contestation and

- The reasons why they are given this appellation.

3.0 Les romans de contestation

Quelques romans peuvent être classifiés comme romans de la contestation, parce que les romanciers exposaient les excès des administrateurs européens pendant la période coloniale ; quand les pays africains n'avaient pas encore obtenu leurs indépendances. Les romans étaient comme les œuvres de combat, d'agitation contre les impositions de la culture occidentale aux Africains, et en même temps, les romanciers démontrent leur résistance à la mauvaise politique de l'autorité qui est anti-peuple ; et qui pèse sur les syndicats comme dans *Les Bouts de bois de Dieu* et des exemples qui suivent.

3.1 *Les Bouts de bois de Dieu* de Sembene Ousmane

Sembene Ousmane, le proluxe romancier sénégalais a travaillé successivement comme pêcheur, plombier, maçon, et docker sur le port de Marseille. Il était syndicaliste, écrivain et cinéaste. Dans ce roman, il a voulu rappeler la grève de Dakar-Niger en 1947 – 1948. Comme Chevrier le note, Sembene « met en scène une situation qu'il a témoignée pour dénoncer les mauvaises politiques de l'administration coloniale telles que : le racisme, la corruption des chefs traditionnels, le recours à la force brutale contre les meneurs syndicalistes. Parfois, les manifestations sont tragiques parce que les troupes de l'autorité coloniale n'hésitent pas à tirer sur les grévistes. Telle grève aussi parfois, était une meilleure occasion de fraternité humaine, car les grévistes, déterminés contre le blocus de l'autorité, organisent des distributions de riz avec l'aide des femmes pour pouvoir résister et de triompher » (Chevrier, 2004 :103) contre l'autorité qui les maltraite.

3.2 *Le vieux Nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono

Ce roman du camerounais Ferdinand Oyono relate les aventures de Meka, un vieux paysan au sud du Cameroun. L'administration coloniale a de le récompenser pour son dévouement le 14 juillet - fête nationale de la France, parce qu'il a facilité les activités des Français : ses deux fils sont morts dans la guerre en luttant au côté de la France, et il a aussi donné une partie de sa terre aux missionnaires.

« *Le vieux Nègre et la médaille* est un roman classique sur la société coloniale africaine. Il décrit avec précision les deux milieux de cette période divisée par les colonialistes en deux : communauté africaine avec ses valeurs traditionnelles auxquelles sont venues se surimposer les valeurs européennes telle que le christianisme et ses doctrines. D'autre part, il y a la communauté blanche, constituée d'administrateurs, de policiers, commerçants et missionnaires corrompus qui vivent en opulence en exploitant les autochtones. L'auteur

dévoile dans ce roman, la contradiction du discours du haut-commissaire (sur l'égalité et la fraternité entre tous les hommes) et la vraie réalité, qui montre que le haut-commissaire et ses compatriotes ne sont en Afrique que pour établir un système fondé sur la ségrégation (le vin d'honneur par exemple où Meka est exclus, les Blancs seulement qui étaient), l'exploitation et la domination des Noirs. (Chevrier 2004 :104-105)

3.3 *Sous l'orage de Seydou Badian*

« Seydou Badian est Malien. Ce roman (la première édition en 1957) met en scène l'amour entre deux jeunes, Kany et Samou, mais leur amour est contrarié par le père de Kany qui voulait lui donner en mariage à un riche et vieux marchand. Dû au refus de sa fille, Benfa, le père l'exile au village de son oncle Djigui. C'est l'occasion pour Kany de suivre la voie traditionnelle en prenant contact avec certaines traditions ancestrales oubliées, et de plaider sa cause auprès de Djigui qui finalement décide d'intervenir. Devant l'autorité de son grand frère, Benfa accepte de laisser sa fille marier son choix.

L'auteur dans ce roman, est plus contre l'autorité abusive des anciens que la domination des Européens au Soudan. Le roman est aussi un témoignage sur l'évolution du Mali à la veille des changements politiques qui devaient conduire à l'indépendance. Alors que Kany séjourne au village, Samou témoigne des manifestations qui se déroulent à Bamako, au même temps que l'épidémie de méningite cérébro-spinale ravage les bas quartiers de la ville.» (Chevrier, 2004 : 106)

3.4 *Ville cruelle, Le Pauvre Christ de Bomba, ... de Mongo Béti*

Une partie des romans de Mongo Béti, en particulier les quatre œuvres publiées pendant la période coloniale, *Ville cruelle* 1954, *Le Pauvre Christ de Bomba* 1956, *Mission terminée* 1958, et *Le Roi miraculé, Chroniques des Essazams* 1958 ; toutes ces œuvres situées au Sud-Cameroun, sont très symboliques et témoignent du drame du colonialisme.

« Ses œuvres ressemblent à des romans sociaux dans la mesure où ils nous montrent l'image de la société africaine contemporaine. On y voit constamment opposé, la ville et le village. La ville avec son prestige attire des hommes et des femmes fascinés par la civilisation occidentale. Cependant, les uns et les autres n'y rencontrent le plus souvent que le chômage et la maladie ; et au contraire, le village, où règne l'ordre social et culturel est pour recevoir ces personnes vaincues qui retournent pour puiser comme à une source tous ce dont ils ont besoin pour continuer à vivre.

Le romancier peint la société coloniale avec son système de domination et d'exploitation où ni Blanc ni Noir ne trouve le bonheur ou la paix. Même les missionnaires avec leur soi-disant bonne intention plus souvent démontrent les contradictions du système, résultant à un perpétuel conflit qui les opposent aux indigènes. Le roman de Mongo Béti montre donc une valeur exemplaire dans la mesure où il rassemble les traits fondamentaux du roman africain : la contestation de l'ordre colonial et l'impossible formation du héros aboutissant à l'angoisse devant un avenir incertain. » (Chevrier, 2004 : 109)

4.0 Conclusion

In this unit you have learnt about some examples of novels (delete) that could be categorized as 'romans de contestation' (novels of contestation). You have also been informed why such novels can be given such appellation – because the writers are out to denounce or combat some abuses in the society.

5.0 Summary

The unit has exposed you to the “romans de la contestation”, in which case the writers of such works were out to expose, denounce and fight certain ills, bad policies, tyranny and other acts of man's inhumanity to man, particularly in the colonial period (and of course such features can also be seen in some contemporary works). You have also been exposed to some novels of writers with such combative novels, e.g. Mongo Béti, Sembene Ousmane. Their writings (delete) helped in encouraging the African intellectuals to fight for independence from the colonial masters.

6.0 Evaluation

- Donnez quelques raisons pour lesquelles on peut nommer des romans comme « romans de la contestation. »
- Que pensez-vous être l'effet/les effets de telles contestations dans la société ?

7.0 References/Further Readings

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Chevrier, Jacques. *Anthologie africaine, t. I : Le roman et nouvelle, t. II : La poésie*. Paris : Hatier, coll. « Monde noir poche ». 1981 et 1988. Nombreuses rééditions.

_____. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.

Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.

Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

Unit 2 : Les Romans Historiques

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Les romans historiques

3.1 *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir Niane

3.2 *Crépuscule des temps anciens* de Nazi Boni

3.3 *La Légende de M'Pfoumou Ma Mazono* de Jean Malonga

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

This unit will introduce you to some Francophone African novels that fall into the category of historical novels (romans historiques). You will also know the reasons why they are called Historical novels, as well as the examples of such novels.

2.0 Intended Learning Outcome

At the end of this unit, you will know:

- Some African Francophone historical novels
- Why they are categorized as historical novels
- Examples of such novels

3.0 Les romans historiques

Le roman historique est un roman basé sur la vie ou l'histoire, la légende, le mythe des personnages/héros des communautés humaines. Ces figures historiques ont entrepris des faits louables qui les ont rendu populaires à leurs époques. Ce sont ces récits des personnages

légendaires que les romanciers africains font revivre à travers les œuvres. Ainsi, la nouvelle génération des Africains bénéficieront de l'histoire de nos ancêtres illustres et du comportement de nos peuples des temps immémoriaux. Comme le note Mario Andrade : « la lutte qu'ils mènent pour bâtir leur propre avenir, les peuples africains ont besoin de se reconnaître dans les héros du passé. » (Chevrier, 2004 :109)

Les romans historiques donc restituent la mémoire des temps anciens en mettant à la portée des Africains d'aujourd'hui les témoignages authentiques de la tradition/culture africaine autrefois méprisée par le monde occidental. Exemples des romans historiques sont:

3.1 *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir Niane

« Le roman narre le récit épique recueilli de Babou Condé et sa transcription par Djibril Tamsir Niane. Ce récit est basé sur l'histoire légendaire des exploits retentissants de Soundjata Keïta, l'ancien empereur du prestigieux empire du Mali, en Afrique vers le XII^{ème} siècle.

Le roman relate le règne du roi de Niani (Nianiba) et son mariage avec Songolon Condé (femme-buffle) à la suite d'un oracle qui lui a annoncé qu'il épouserait une femme laide et que ce mariage engendra un enfant doué d'une destinée inimaginable. L'enfant, Soundjata a eu une enfance difficile et ne parvient pas à marcher jusqu'à 12 ans. Tout le monde se moquait de lui. Alors, un jour il parvient à marcher à l'aide de deux bars de fer, et il est allé déraciner le baobab et revient le planter devant la case de sa mère. » (110)

C'est depuis ce jour que sa grande destinée a commencé, avec des exploits, des batailles remportées, vainqueur de son ennemi le roi Soumaoro, il élargit son empire. Il est devenu le plus populaire et le plus glorieux des rois de l'ancien royaume du Mali en Afrique de l'ouest.

3.2 *Crépuscule des temps anciens* (1962) de Nazi Boni

« Ce roman historique met en scène le récit du temps passé en Haute-Volta (Burkina Faso). L'auteur narre l'histoire de Bowé, des événements tragiques de l'intrigue du palais jusqu'à l'arrivée des premiers Blancs. Le roman montre aussi la richesse des anciennes civilisations africaines fondées sur les valeurs d'honneur, de courage et de solidarité ; et aussi la volonté du peuple de résister à l'invasion et à la servitude des étrangers.

Malheureusement, lorsque, Péréhé le dernier des grands rois meurt empoisonné par son rival, la déloyauté l'emporte et décide de collaborer avec les ennemis, les Blancs. Le roman montre une bonne image du patriotisme et de la culture et civilisation africaines.» (110)

3.3 La Légende de M’Pfoutou Ma Mazono de Jean Malonga

« L’auteur retrace l’histoire de sa tribu dans cette œuvre. Le récit est basé sur les exploits du héros M’Pfoutou Ma Mazono, fils illégitime de la princesse Halouba et d’un esclave élevé en cachette ; et plus tard le jeune garçon est devenu un héros qui a remporté des victoires glorieuses contre ses ennemis, et naissance à une nouvelle chefferie animée par l’esprit de justice, et aussi décide de mettre fin au commerce des esclaves dans son domaine. Le romancier peint aussi la relation symbiotique qui anime l’environnement naturel et les hommes de la forêt ».

Plusieurs écrivains se sont inspirés des thèmes historiques et il y a ceux qui ont aussi recueilli des contes, des mythes et des légendes de l’Afrique ancestrale. On compte parmi tant d’autres :

« Birago Diop, *Les Contes d’Ahmadou Koumba* (1947, 1959) ; Benjamin Matip, *A la belle étoile* (1962) – Une œuvre de contes dans laquelle l’auteur met en scène des personnages : des hommes et des animaux de la forêt camerounaise. Joseph Brahim Seid, *Au Tchad sous les étoiles* (1962) – Quatorze contes dont le fantastique et l’imaginaire se mêlent ; Bernard Dadié, *Légendes africaines* (1954), *Le Pagne noir* (1955) ; Ousmane Socé, *Conte et légendes d’Afrique noire* (1962) - mettant en scène des personnages de jeunes gens engagés dans des aventures moitié réalistes moitié merveilleuses.

A ce groupe de contes aussi s’ajoutent également, *Cette Afrique là* (1963) de Jean Ikelle Matiba ; *Chaka* (1925, 1940) de Thomas Mofolo ; *Fadimata, la princesse du désert* (1955) d’Ibrahim Mamadou Ouane ». (111)

4.0 Conclusion

In this unit, you have learnt about historical and legendary novels written by some African writers of French expression. You have also been informed of the reasons for such novel, and why they can be categorized as historical/legendary novels.

5.0 Summary

This unit has exposed you to the examples of historical/legendary novels of some writers. They are called so, because they recount the chronicles of the famous personalities, stories, folklores, traditions and exploits of heroes of various African communities that happened from time immemorial. Examples of such novels are mentioned above. The authors are

inclined to such themes because they want to present to the young generation of Africans and other people the richness of past African civilizations and traditions.

6.0 Evaluation

- Qu'est-ce qu'un roman historique ?
- Avec un exemple, écrivez sur l'importance d'un roman historique/légitime.

7.0 References/Further Readings

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Chevrier, Jacques. *Anthologie africaine, t. I : Le roman et nouvelle, t. II : La poésie*. Paris : Hatier, coll. « Monde noir poche ». 1981 et 1988. Nombreuses rééditions.

_____. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.

Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.

Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

Unit 3 : Romans de Formation

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Les romans de formation

3.1 Camara Laye - *L'Enfant noir*

3.2 Cheikh Hamidou Kane – *L'Aventure ambiguë*

3.4 Bernard Dadié - *Climbié*

3.3 Ake Loba – *Kocoumbo l'étudiant noir*

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

This unit will introduce you to the category of Francophone African novels that can be called “romans de formation”, with examples of some novels that could fall into this group; as well as the reasons for tagging them “romans de formation/d’éducation” - (Novels of initiation or education).

2.0 Intended Learning Outcome

On completion of this unit, you will be able to:

- Identify examples of ‘romans de formation’.
- Know why they are called ‘romans de formation’.

3.0 Les romans de formation

Les romans de cette catégorie sont ceux dont les thèmes gravitent autour du parcours de la vie des auteurs africains francophones, situés entre deux mondes vis-à-vis de leurs séjours en Europe et leurs retours aux pays natals d’Afrique. C’est cette expérience de la part de chaque individu, qui parfois fournit le sujet des romans de formation (d’éducation) ; comme *L’Enfant noir* de Camara Laye et d’autres exemples ci-dessous.

3.1 Camara Laye - *L’Enfant noir*

L’Enfant noir (première édition 1953) de Camara Laye, largement autobiographique, est le plus connu des romans de formation. Le roman est le récit de l’enfance et de l’adolescence joyeuse de l’auteur. L’enfance, c’est le village en Haute-Guinée, dans la case de ses parents, l’atelier de son père le forgeron qui s’attache à sa tradition et aux valeurs du passé en communiquant avec l’esprit des ancêtres par l’intermédiaire d’un serpent sacré, les rites d’initiation, ses jours à l’école du village, puis « son premier déracinement, le collège de Conakry, avant d’aller à Paris, où le jeune homme viendra compléter sa formation.» (Chevrier, 112)

Le roman expose l’âme de l’Afrique traditionnelle. « La joie de la vie quotidienne est saisie à travers le déroulement inchangeable des saisons et des jours, et certaines pages (l’atelier du forgeron, la fête de la moisson) ont la fraîcheur de nos lectures d’écoliers. » (ibid.)

3.2 Cheikh Hamadou Kane – *L’Aventure ambiguë*

« Le récit est basé sur l’histoire de Samba Diallo, ses hésitations, ses doutes, vis-à-vis de son éducation à l’école coranique et aussi à l’école française. Retiré de l’école coranique, il reçoit une éducation occidentale. Après un séjour en Europe, et ses études de philosophie achevées, sa tête bouillonne des idées contraires qui le rendent presque fou. Il est devenu un homme tourmenté. Il revient au village, le doute l’habite ; l’esprit perdu en face de l’impossible synthèse de deux cultures : la pensée coranique et la philosophie européenne, pleine d’esprit critique. Il ne parvenait pas à concilier les tendances contraires qui le déchirent, et l’ambiguïté, il préfère finalement la mort de la main du fou. Le roman accentue la présence des personnages attachés à la tradition islamique et aussi des partisans des valeurs occidentales, et Samba devient l’enjeu de cette bataille. » (Chevrier, 2004 : 112)

Au second plan, le roman est un roman de formation puisqu’il retrace le parcours de l’éducation du jeune homme Samba Diallo en relation avec son éducation coranique, sa morale et son éducation intellectuelle européenne. Selon Chevrier,

« Samba est membre de la famille musulmane qui traverse une crise consécutive à la colonisation et en sa qualité de héros il va se trouver placé au cœur d’un affrontement interculturel... de deux tendances qui se font jour et qui se combattent chez les Diallobés. D’un côté la tendance conservatrice, incarnée par le maître de l’école coranique qui a formé Samba Diallo et qui voudrait en faire son disciple et son successeur, de l’autre la tendance progressiste, représentée par la grande Royale qui, sans renier la tradition, estime que le poids du passé est trop lourd et qu’il est temps d’opérer les changements indispensables à la survie des Diallobés » (114)

Finalement, Samba Diallo quitte l’école coranique et entre à l’école nouvelle, l’école européenne et de là son départ pour la France. Le retour soudain de Samba en Afrique marque la fin et l’échec de sa formation. « Il revient chez son peuple un homme changé, divisé et incapable de retrouver la foi de son enfance et de se convertir totalement à la pensée européenne. Exilé et déraciné aux lieux où ont vécu ses ancêtres, il s’éprouve incapable de vivre, et sa mort accidentelle ressemble à un suicide. » (116)

3.3 Bernard Dadié – *Climbié*

Climbié (1953), le roman de l’Ivoirien Dadié est autobiographique. Il retrace les parcours (e.g. aventures et les difficultés...) de Climbié (le personnage principal) du moment où il

quitte sa famille pour l'école française et puis à l'école normale William Ponty et son service dans l'administration coloniale. Il est victime de la politique d'assimilation culturelle comme ses compatriotes, et il raconte l'humiliation des autochtones, en particulier par les instituteurs français qui les interdisent l'usage de leur langue maternelle à l'école.

« Après avoir travaillé pendant quelques années dans l'administration coloniale à Dakar, il retourne chez lui en Côte d'Ivoire et découvre que les choses ont beaucoup changé dû à la politique des agents du colonialisme français. Les paysans ne peuvent pas vendre leurs produits à des prix raisonnables. Le mécontentement engendre un mouvement de revendication (protestation) politique et social. Il rejoint les syndicats ; il est arrêté et emprisonné comme meneur de grève. Climbié ne désespère pas, et rêve dans sa prison à des jours meilleurs » (Chevrier, 117). *Climbié* est un roman de formation du jeune ivoirien dans les années trente qui témoigne aussi de la prise de conscience de sa condition vis-à-vis de l'injustice de la période coloniale.

3.4 Ake Loba – *Kocoumbo l'étudiant noir*

Ake Loba est Ivoirien. *Kocoumbo l'étudiant noir* (1960), est aussi un roman autobiographique qui raconte l'itinéraire du parcours d'un jeune Africain déraciné de son village en Afrique et transplanté à Paris. « Il n'est pas difficile de reconnaître l'auteur en son personnage Kocoumbo, affronté à la froideur et à l'indifférence des Parisiens.

Il essaie avec difficulté de comprendre la mentalité des Européens vis-à-vis de laquelle il ne manifeste aucune agressivité, puisqu'il paraît penser que l'Afrique ne pourra avancer dans la voie du progrès qu'en se mettant à l'école des Français. Le roman est le témoignage de l'expérience vécue, et montre la prise de conscience du jeune Africain de son déracinement et sa confusion en face d'un monde qu'il admire, mais qui lui paraît comme un lieu qu'il ne peut comprendre » (Chevrier, 2004 : 118).

4.0 Conclusion

This unit has introduced you to the category of novels of initiation or novel of education, written by some Franco-African writers. These novels are largely autobiographical in nature, as they contain aspects of the itinerary of the writers which one can easily link with the life of the main characters in the novels.

5.0 Summary

The unit has exposed you to some autobiographical novel which could fall into the category of 'romans de formation'. In this type of African francophone novels, we see the usual picture of educational transition of the protagonists from their early school years in Africa and then to France, to master and acquire the European education and the return to the father land; eventually, they are neither here nor there culturally. These themes mixed with other sub-themes in the novels can easily be seen in the life of the major characters in some of the novels mentioned above (*L'Enfant noir*, *Climbié...*). This is why such novels could be classified as 'roman de formation'.

6.0 Evaluation

- Qu'est-ce qu'un roman de formation ?
- Pourquoi est-ce qu'on peut dire que *L'Aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane est un roman de formation ?

7.0 References/Further Readings

- Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.
- Chevrier, Jacques. *Anthologie africaine, t. I : Le roman et nouvelle, t. II : La poésie*. Paris : Hatier, coll. « Monde noir poche ». 1981 et 1988. Nombreuses rééditions.
- _____. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.
- _____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.
- Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.
- Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.
- Hausser, Michel et Mathieu, Martine. *Littératures francophones.III : Afrique noire, océan Indien*. Paris : Belin, 1998.
- Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.
- Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

Unit 4 : Romans de l'Angoisse

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Roman de l'angoisse

3.1 Olympe Bhêly-Quenum – *Un piège sans fin*

3.2 Camara Laye – *Le Regard du roi*

3.3 Yambo Ouologuem – *Le Devoir de violence*

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

In this unit, you will learn with a few examples, about some novels of Franco-African expression which could fall into the category that can be classified as 'romans de l'angoisse' (novels of anguish), in relation to human conditions.

2.0 Intended Learning Outcome

At the end of this unit, you will be able to:

- Identify novels that can classify as Novels of anguish.
- Why the novels are classified as such.

3.0 Roman de l'angoisse

Les romanciers s'inspirent parfois de thèmes de révolte, d'angoisse, de situations pathétiques de la condition humaine, auxquels font face les individus. Ce sont ces situations que les romanciers nous présentent dans ces romans, en mettant en scène les héros qui témoignent des situations pathétiques de la condition humaine ; comme dans des romans qui suivent.

3.1 Olympe Bhêly-Quenum – *Un piège sans fin*

« Ce roman d'Olympe Bhêly-Quenum (il est Béninois), publié en 1960, raconte l'histoire tragique du jeune Dahoméen Ahouna. Son enfance heureuse et pastorale devient obscure après la mort de son père. Son mariage avec la jalouse Anatou le rend presque fou, et il décide de quitter sa famille pour échapper à la tentation de la tuer. Le destin ne lui épargne

pas, de cauchemars et des pièges qu'il témoigne ; il assassine Kindou son rival. Arrêté, jugé et emprisonné, Ahouna est victime de la cruauté des hommes. Après sa fuite de la prison, il était tué par les neveux de Kindou, pour venger leur frère. » (Chevrier, 118)

3.2 Camara Laye – *Le Regard du roi*

« « *Le Regard du roi* (1954) narre l'histoire de Clarence, le héros, un petit Blanc qui rejoint le clan des Noirs. Après des mésaventures avec un aubergiste, et poursuivi par les agents de justice, Clarence s'échappe dans la forêt accompagné par deux jumeaux, Nagoa et Noaga, et d'un vieux mendiant. Après avoir vagabondé dans la forêt, ils arrivent à un village mythique du Sud, Aziana. Le vieux mendiant le vend au chef du village.

Clarence commence alors une nouvelle vie, le jour il ne fait rien et la nuit, il s'abandonne au plaisir sexuel entretenu par les fleurs aphrodisiaques de la forêt ; jusqu'au jour où la sorcière Dioki lui révèle son rôle de reproducteur de la communauté. Mais dans son cœur, en lui-même, Clarence admire la grâce du palais, symbolisé par le roi ; et lorsque le roi arrive enfin à Aziana, il pose son regard sur Clarence et l'arrache à l'angoisse de sa condition misérable. Le roman nous peint l'image de la destinée humaine en forme de quête ou de la recherche de soi dans un univers à mi-chemin entre le réel et le fantastique ». (Chevrier, 2004 :119)

3.3 Yambo Ouologuem – *Le Devoir de violence*

« Le roman publié en 1968, offre un spectacle qui provoque un sentiment d'incroyable, d'une humanité entièrement livrée aux forces de l'angoisse et du mal. Le roman dévoile l'histoire des empereurs Saïfs de l'empire de Nakem au Soudan, qui perpétuent systématiquement leurs règnes tyranniques à travers les atrocités commises envers leurs semblables et leurs rivaux : violences, guerres civiles, esclavages, jusqu'à la période de la colonisation.

Le roman traite aussi de l'érotisme qui parcourt le texte côte à côte avec les situations de la condition humaine. L'œuvre est un moyen de la part de l'auteur de nous montrer l'image du temps des empereurs guerriers, jusqu'à la période de la colonisation vis-à-vis de la condition de la société ancienne ». (Blair, 1976)

4.0 Conclusion

This unit has explained to you the category of novels that could be called novels of anguish (romans de l'angoisse), with some examples of such novels. You have also been shown informed why such novels could be so classified.

5.0 Summary

The novels of anguish or ‘romans de l’angoisse’ are usually those novels in which the novelists feature heroes who experience various pathetic situations, most of which are sometimes tragic and inhuman, showing man’s inhumanity to man in the society; just as it could be seen in some examples of novels examined above.

6.0 Evaluation

- Comment est-ce que vous pouvez classer un roman comme « roman de l’angoisse » ?
- Lisez un roman de cette catégorie et commentez deux situations de la condition humaine.

7.0 References/Further Readings

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Chevrier, Jacques. *Anthologie africaine, t. I : Le roman et nouvelle, t. II : La poésie*. Paris : Hatier, coll. « Monde noir poche ». 1981 et 1988. Nombreuses rééditions.

_____. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

_____. *Littératures francophones d’Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.

Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.

Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.

Hausser, Michel et Mathieu, Martine. *Littératures francophones.III : Afrique noire, océan Indien*. Paris : Belin, 1998.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Littératures d’Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

Unit 5 : Les Romans du Désenchantement

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcome

3.0 Les romans de désenchantement

3.1 Les Soleils des indépendances d’Ahmadou Kourouma

3.2 Tribaliqes d’Henri Lopes
3.3 Le Mandat de Sembene Ousmane
4.0 Conclusion

5.0 Summary
6.0 Evaluation
7.0 References/Further Readings

1.0 Introduction

This unit treats examples of some Francophone African novels that could be categorized into “romans du désenchantement” (novels of disenchantment: disillusionment, state of hopelessness), as well as to the probable reasons for expressing such hopelessness in the system and in the leadership, particularly as it concerns African leaders.

2.0 Intended Learning Outcome

At the end of this unit, you will be able to:

- Identify and to know examples of novels that can be grouped into the category of “romans de désenchantement”.
- Know the reasons why these novels could be so classified.

3.0 Les Romans de désenchantement

Les romans qui peuvent être catégorisés dans le groupe de romans du désenchantement, sont ceux dont les romanciers par la bouche de leurs personnages expriment le désespoir, le désenchantement à l’égard du système en place, en particulier de la part des dirigeants des pays africains depuis les indépendances jusqu’aujourd’hui. Les colonialistes sont partis. Les Africains depuis les indépendances, sont en charge de leurs propres destinées ; mais jusqu’à présent, plusieurs maux constituent des obstacles au développement progressif des pays du continent : le néo-colonialisme, le despotisme des leaders, la corruption, le népotisme, le tribalisme... Donc, les peuples sont déçus, l’espoir qui est venu avec l’indépendance, est remplacé par le désespoir. Les nouveaux dirigeants des pays africains paraissent impuissants en face des problèmes sociopolitiques, économiques et culturels de chaque pays qui constituent le continent africain. A titre d’exemples :

3.1 Les Soleils des indépendances d’Ahmadou Kourouma

« *Les Soleils des indépendances* (première édition en 1968), relate l’histoire de Fama le prince malinké, réduit à la misère, ne cesse de montrer son mécontentement dans ses discussions avec ses frères de la tribu malinké. Son espoir est devenu une illusion, même sa tentative de s’aligner avec les politiciens n’a apporté pour lui que la prison; et à cela s’ajoute

le malheur domestique : la stérilité de son épouse Salimata à laquelle il n'a aucune solution est symbolique de la stérilité des pays africains depuis les indépendances ». (Chevrier, 2004 :119)

« Quelque années plus tard, vieilli et malade, Fama est libéré et couvert d'or par un président repentini (ou prudent). Mais alors que les soleils des indépendances pourraient briller pour lui, Fama tourne le dos à une fortune qui vient trop tard pour aller vers la mort, qui frappe à Togobala.» (120)

Ce roman nous rappelle que parfois, le changement politique des pays s'accompagne d'injustices et d'échecs humains de la part des leaders. L'auteur dénonce aussi la tendance de la part des tenants du pouvoir traditionnel : marabouts, griots, et féticheurs, tous corrompus dans leurs activités.

3.2 Tribaliqes (1971) d'Henri Lopes

Le romancier congolais, dans ce roman, dénonce les leaders africains vis-à-vis des nouveaux problèmes des pays ; en particulier le néo-colonialisme qui caractérise plus d'un Etat africain depuis les indépendances. Le roman est une expression de mécontentement contre les tenants du pouvoir, pour leur incapacité de trouver des solutions aux multiples problèmes du pays. Le roman est une peinture des mœurs congolaises, voir africaines de la période postcoloniale.

3.3 Le Mandat de Sembene Ousmane

L'auteur dans ce roman, exprime amèrement son désenchantement contre les dirigeants de la nouvelle Afrique. Le roman narre le dilemme d'un analphabète, Ibrahima Dieng devant les autorités sénégalaises et ses semblables qui lui volent son argent, dû au fait qu'il est incapable de remplir des formalités administratives qu'on exige de lui. En face d'un monde hostile et son incapacité de remettre des documents réclamés par l'administration, une élite de la nouvelle Afrique empochera enfin l'argent du mandat.

Dieng, le héros du roman, est victime de la bureaucratie d'une nouvelle société sénégalaise (Dakar) qu'il ne comprend pas... faute des dirigeants de la nouvelle société qui ne considèrent pas les personnes comme Ibrahima Dieng, pour simplifier les processus administratives pour eux. (Chevrier,121)

4.0 Conclusion

This unit has explained to you, with some examples above, novels that can be classified as novels of disenchantment (romans du désenchantement). You have also known the reasons

for the expression of such disenchantment by the novelists, particularly, on the part of African leaders since the independence era.

5.0 Summary

You have learnt in this unit about novels of disenchantment. Writers express their feeling in the novels, through the main characters, and denounce the impotence of African leaders since independence, who have not been able to find solutions to the myriad of problems that confront the people. It was hoped that with independence, there would be a new dawn of progress and prosperity, but that has not been the case... This has given rise to disenchantment and disillusion as expressed by the writers through characters in the novels.

6.0 Evaluation

- En quoi consiste le thème du désenchantement dans un roman africain d'expression française ?
- Pourquoi le romancier africain montre-t-il le désenchantement dans son œuvre ?

7.0 References/Further Readings

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.

Chevrier, Jacques. *Anthologie africaine, t. I : Le roman et nouvelle, t. II : La poésie*. Paris : Hatier, coll. « Monde noir poche ». 1981 et 1988. Nombreuses rééditions.

_____. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.

Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.

Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.

Hausser, Michel et Mathieu, Martine. *Littératures francophones.III : Afrique noire, océan Indien*. Paris : Belin, 1998.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Ricard, Alain. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris : CNRS et Kartala, 1995.

Unit 6 : L'Analyse Littéraire : Un Roman

Contents

1.0 Introduction

2.0 Intended Learning Outcomes

3.0 L'analyse littéraire

3.1 L'analyse d'un roman

3.2 Le corpus d'un roman : les éléments constitutants

3.3 L'explication de quelques-uns des éléments du roman

3.4 Une analyse minutieuse du roman *Mon amour en noir et blanc* et du *Baobab fou*

4.0 Conclusion

5.0 Summary

6.0 Evaluation

7.0 References and Further Readings

1.0 Introduction

This unit introduces you to literary analysis (that is some ways that you can examine a literary work), and the things you could examine in a novel, using two novels as examples.

2.0 Intended Learning Outcomes

At the end of this unit, you will be able to:

- Know what literary analysis is about.
- Examine or analyse a novel.
- Mention some elements that one can examine in a novel.

3.0 L'analyse littéraire

L'analyse est un processus de connaissance de la réalité qui n'est pas exclusive à la science, à la philosophie, à la religion ou aux lettres. Comme un objet, un concept, un problème ou un sentiment, est décomposé dans ses parties fondamentales. Un roman ou une œuvre littéraire peut être divisée dans ses parties. Cette pratique de décomposer tel objet signifie qu'on en fait une analyse. Analyser un roman par exemple, signifie qu'on doit le fragmenter, diviser en unité qui le compose.

Donc, l'analyse littéraire consiste à décomposer un texte littéraire en vue de connaître les éléments ou les ingrédients qui le structurent. L'adjectif 'littéraire' équivaut au terme – texte littéraire. La notion du texte littéraire est strictement liée au concept de la littérature. Bref, l'analyse littéraire consiste donc, à évaluer ou examiner les différentes parties d'une œuvre : un poème, un conte, un roman ou une nouvelle.

3.1 L'analyse d'un roman

Quand on analyse un roman, on essaie de comprendre les différents aspects du roman. On peut faire une analyse microscopique (microanalyse) – qui vise à une étude microstructurale très petite, non détaillée du texte. On peut aussi faire une analyse macroscopique (macroanalyse) – qui vise à une analyse, une interprétation intégrale, élargie du roman.

La microanalyse examine un texte mot à mot, expression par expression; de cette manière, l'analyse considère la particularité de chaque élément du texte tels que les personnages, le temps, l'action, le point de vue de la narration, l'usage de la langue (le dialogue, la description, la narration). Donc, l'étude des personnages est un exemple d'une microanalyse, ou d'une microstructure d'un roman.

La macroanalyse vise à l'analyse plus ample du texte, en examinant des éléments, des relations explicites (claires, précises) et implicites (qui sont contenues dans une proposition sans être exprimée en termes précis, sous-entendu) des aspects microstructuraux et macrostructuraux, comme des concepts, des sentiments et émotions du subconscient.

3.2 Le Corpus d'un roman : les éléments constitutifs

Quelques éléments que comprend un roman et qui peuvent être sujets d'analyse sont:

- L'auteur : celui qui a écrit le roman.
- Le titre : s'il faut une explication... Parfois le titre peut être métaphorique.
- Le genre de roman : Quel genre de roman s'agit-il ?
- L'action dans le roman – les actes, les gestes des personnages.
- Les thèmes : sujets accentués dans le roman (conscients/inconscients) par l'auteur à travers les discours de ses personnages. Autrement dit, « le thème est le sujet, ou l'idée sur laquelle porte une réflexion, un discours, autour desquels s'organise une action... » (Larousse).
- Les personnages du roman comme sujet d'analyse en relation avec leurs rôles et leurs attitudes.

- Le temps/l'espace, nous permet de situer le roman dans une période et dans un cadre géographique.
- Le style de l'auteur : c'est l'ordre qu'on met dans la pensée, la manière dont l'auteur a écrit son roman en utilisant les éléments de la langue. Par exemple, l'emploi de double « je » dans le prologue d'*Une vie de boy* de Ferdinand Oyono, quand il utilise son protagoniste et le vacancier-narrateur pour raconter l'histoire.
- Le point de vue de la narration (la focalisation), si c'est un roman écrit à la première ou à la troisième personne.
- La morale/le message/la portée philosophique du roman. On se demande le but de l'auteur dans le roman. Quel message veut-il passer au lecteur ?

3.3 L'explication de quelques-uns des éléments du roman

- **L'écrivain/l'auteur** (le romancier) est celui qui a écrit l'œuvre. Il y a une certaine relation entre auteur – œuvre, mais l'auteur et l'œuvre sont deux choses différentes. Parfois, en analysant un roman par exemple, on peut chercher s'il y a l'influence de la vie de l'écrivain dans l'œuvre. Parfois il y a une relation implicite (qui est contenue dans une proposition sans être exprimée en termes précis, sous-entendu) ou une relation explicite (claire et précise).
- **L'action** : L'analyse complète d'un roman présume un sondage de ses microstructures, un à un, suivie d'une vision macroscopique que comprend le texte. Dans ce cas, le point du départ pourrait être l'action – la totalité des gestes et des actes de l'histoire. L'action peut être externe ou interne : un voyage, le déménagement d'une salle à une autre place, prendre un objet pour se défendre contre un agresseur, sont classifiés comme actions externes et caractérisent plus souvent les fictions linéaires (l'action suit progressivement comme dans *Une vie de boy*, *Le Mandat*). L'action interne dans un roman se passe dans la conscience ou la subconscience du personnage comme dans les fictions introspectives, exemple, *L'étranger* de Camus qui est plein de tels exemples.
- **Le temps et L'espace**: Le temps est un des aspects importants dans un roman. Il nous permet de situer l'œuvre et ses éléments intégrants. Il existe deux types de

temps : le temps chronologique ou historique, et le temps psychologique ou métaphysique.

Le temps chronologique ou historique suit chronologiquement comme l'heure d'une montre, de minutes en secondes en relation avec le temps physique ou naturel, des jours, semaines, mois, années, saisons, cycles lunaires.

Autrement dit, le temps historique est linéaire comme si les événements suivent une ligne tracée. En revanche, le temps psychologique, parce qu'il se déroule à l'intérieur de notre pensée, se développe en cycle qui ne suit pas l'ordre organisée de la pensée.

- **L'espace** est aussi un ingrédient important dans l'analyse d'un roman. L'action d'une narration peut se passer par exemple dans un endroit : une ville, un camp, un village lointain. Ceci est fonction des autres éléments qui caractérisent les scènes du roman. S'il s'agit par exemple d'une histoire urbaine, le lieu sera un endroit urbain de personnes, avec des maisons, ses appartements, les décors, les rues ; les scènes se passent dans un environnement naturel qui convient à l'histoire.
- **Les personnages** : Relever les personnages du roman est un aspect qui est aussi important dans l'analyse du roman. Ils peuvent être classifiés en personnages principaux et secondaires. Les personnages principaux sont ceux que l'auteur utilise pour mener la plupart des actions du roman, commençant par son héros ou le personnage principal (le protagoniste). Les personnages secondaires participent à l'action d'une petite manière. Les personnages principaux sont dynamiques vis-à-vis de leurs actions, alors que les personnages secondaires sont plus ou moins statiques dans leurs pouvoirs d'action. On peut analyser les personnages dans un roman en examinant leurs différents aspects : caractères, physionomies, attitudes, pouvoir d'action, et psychologies.
- **Le point de vue de narration** : On entend par ceci, la position de l'auteur en relation à l'histoire; ou bien on se demande quelle est la personne qui narre l'histoire ? On veut savoir si le roman est narré à la première ou à la troisième personne. Parfois, la narration est à la première personne : le personnage principal

nous raconte son histoire, ou un personnage secondaire commente le drame du protagoniste.

Dans la narration à la troisième personne, l'auteur est absent dans l'histoire, il nous raconte une histoire. Il limite sa fonction à celui d'un observateur en communiquant ce qui est à sa portée.

- **Les ressources de narration** : Pour une analyse totale d'un roman, il est aussi important de mentionner les ressources de la narration, car, c'est à travers ces ressources que s'expriment les autres aspects déjà mentionnés. Ces ressources peuvent être :

***Dialogue** : Les paroles des personnes, qui peuvent être en dialogue direct (qui est montré au lecteur par un tiret -) ou indirect (utilisant les guillemets « »).

***Monologue direct** : La parole du personnage est dirigée au lecteur sans être prononcée.

***Monologue indirect/intérieur**: Réflexion discursive que l'on se fait à soi-même, dans sa tête, en silence, qui se transmet parfois par la participation de l'auteur.

***Soliloque** : Là où le personnage parle à lui seul sans interlocuteur. Une personne réfléchit à haute voix.

***La description** : L'énumération des composants et des objets inertes de l'ambiance. La description peut passer imperceptiblement par la narration et vice-versa.

***La narration** : La narration implique les événements, actions et mouvements du récit, et **la dissertation** qui concerne une explication des idées ou des concepts dans le processus de la narration. La dissertation peut intégrer le dialogue.

3.4 Une analyse minutieuse du roman :

- *Mon amour en noir et blanc* de Rémy Médou Nvomo

- **Bref Résumé des chapitres du roman**

Le roman de Rémy Médou Mvomo – *Mon amour en noir et blanc*, publié en 1971 par la maison d'édition CLE (Yaoundé), est composé de cent neuf pages, divisés en treize chapitres. Le récit est basé sur l'expérience de l'auteur en tant qu'étudiant en France. L'histoire du roman s'ouvre soudainement au premier chapitre avec la description de la neige qui tombait en printemps au Chambon. Dans ce chapitre, pour la première fois, l'auteur nous met au courant de l'image défavorable de l'homme noir en Europe.

Du deuxième au quatrième chapitre, Ambroise le protagoniste décrit le dernier jour de classe, sa relation avec ses camarades, sa vie en tant que pensionnaire dans l'hôtel de Mme Vivaras, et les événements qui se déroulent dans la rue et les regards curieux à travers les fenêtres. Ici, on voit aussi l'image des Noirs qui ont séjourné en Europe et qui sont devenus des nègres « blancs » au retour au pays natal.

Les chapitres, six et sept dévoilent son allégresse chez les Hostles, les promenades quotidiennes avec Karine, en particulier dans les endroits fréquentés et les commentaires racistes à son adresse. Une allusion est faite au racisme à Londres, et la manière dont Ambroise a fait la connaissance de Geneviève. Il assiste à une soirée dansante dans la pièce d'Amougou, et il se couche avec Daniella... Encore une fois, la question de couleur est mise en relief.

Les six derniers chapitres révèlent la solitude d'Ambroise après le départ de Karine ; sa passion pour Geneviève pendant leur pique-nique au bord du Lignon et la furie de Mme Lambert au retour de sa nièce. Ces chapitres dévoilent la relation et les rencontres entre Ambroise et Geneviève. Ils décident de cimenter leur amour en allant à la mairie... Ambroise avec hésitation, annonce ses fiançailles à ses parents en Afrique. Il reçoit la lettre de son père à ton sec ; et en fin, le télégramme que Geneviève reçoit de son père l'ordonne à rentrer à St-Etienne sans délai.

- **Les thèmes** : Le thème principal du roman est le problème du racisme qui se dévoile dans l'histoire de l'amour entre Ambroise et Geneviève. D'autres thèmes associés et traités dans l'œuvre comprennent : l'image du Noir en Europe, l'aliénation, le concept d'infériorité et de supériorité de race, la classe sociale, et le problème de la synthèse de culture par mariage mixte.

- **L'intrigue du roman**

L'intrigue de ce roman est un mélange des actions internes et externes, sur lesquelles l'auteur a pu s'appuyer pour communiquer ses idées aux lecteurs. Les actions sont vivantes et vraisemblables, et s'enchaînent logiquement. Derrière les actes de personnes, nous devinons leurs pensées, leurs sentiments aussi bien que leurs attitudes. Le romancier en vient tout naturellement à les faire parler en utilisant le style direct et indirect. Les actes suivent la progression des péripéties qui conduisent au dénouement. L'action interne se déroule dans la

conscience ou la subconscience des personnages, alors que l'action externe se déroule dans le roman. Ci-dessous, on voit deux exemples :

« Les parents africains qui envoient leurs enfants en Europe ne comprennent que rarement la sorte de personne qu'ils obligent ces enfants à devenir. Surtout si ces parents ne sont pas très aisés et que les enfants sont encore de tous jeunes adolescents... » (p.11).

Cette première citation montre l'angoisse et l'état psychologique du protagoniste dans la société où il vivait à cause de l'aisance des personnes qui l'entouraient, puisqu'il était incapable de se comporter comme eux.

La deuxième citation est une conversation entre Gérard et Ambroise le jour des vacances de pâques. Ce type de dialogue, permet au lecteur de suivre l'intrigue du roman avec intérêt en établissant des lignes de démarcation entre les personnes concernées :

- « Tu n'as toujours rien reçu de ton père ? Me demanda Gérard...
- Non, tu sais que c'est sans espoir.
- En tout cas, si tu viens à Paris, tu sais bien où aller... et je viendrai te chercher à la gare vu ?
- C'est entendu... » (p. 13).

Il faut quand-même constater que les deux types d'actions dans le roman établissent une relation de communication dans laquelle une peut avoir l'emporte sur l'autre. Autrement dit, les deux formes d'actions coexistent dans cette œuvre. L'histoire puise sa source dans la réalité ; car, l'auteur a pu faire un portrait fictif de la vie qu'il a vécue, de son expérience personnelle.

- **Le temps et l'espace**

Le temps dans ce roman est chronologique ou historique. C'est-à-dire que les actions se succèdent. Ceci montre que le roman est linéaire ; ainsi, le lecteur peut bien suivre inlassablement les intrigues jusqu'au dénouement.

En relation à l'espace, l'auteur a situé l'action en France (au Chambon), sans doute parce que c'était là, la région où il vivait en tant qu'étudiant. Pour mieux communiquer ses expériences aux lecteurs, il recourt à sa vie en Europe ; et ceci donne une vraisemblance à son histoire.

- **Les personnages**

Les Personnages dans ce roman manifeste des caractéristiques différents. A l'exception de Karine, Geneviève, et la cuisinière de Mme Vivaras qui ont été décrites d'une façon moins intégrale par le romancier dans leurs aspects physiques et psychologiques, les autres comme

Gérard, Jeanne, Mme Lambert, Michel et Louise etc., manifestent des dynamismes qui évoluent au cours des événements dans le roman. La psychologie de chaque personnage (y compris Ambroise, le personnage principal/narrateur) se révèle dans leurs actes et dans leurs paroles, et souvent dans celles qu'on leur adresse au cours de leurs participations dans l'action.

- **Le point de vue de la narration**

Le point de vue de la narration dans le roman révèle la position de l'auteur vis-à-vis de l'histoire. C'est un récit écrit à la première personne, ceci suggère peut-être que le romancier nous raconte son expérience personnelle. Il s'identifie avec Ambroise qui est son porte-parole. C'est-à-dire, le « je » du narrateur est aussi peut-être le « je » du romancier; et ceci se voit dans cette citation : « En me levant ce matin-là, je constatai qu'il avait abondamment neigé la nuit » (p. 5). L'usage de ce point de vue dénote un effort de la part du romancier d'atteindre un réalisme de fiction complet.

- **Les ressources de la narration**

L'auteur a pu atteindre son but romanesque dans le roman par l'usage des ressources/techniques de la narration, en particulier le dialogue, et la description. L'emploi du dialogue dans le déroulement de l'histoire est un élément très important de la narration. Il est si vivant qu'on croit lire les répliques d'une comédie. Le romancier emploie le dialogue direct quand il veut montrer l'action entre deux ou plusieurs personnes, exemple :

- « Alors, c'est vous le jeune Ambroise dont m'a parlé Mme Hostle ?
- Oui, madame, fis-je, tâchant de me montrer très... très... comme il faut.
- Vous venez du Cameroun, n'est-ce pas !
- Oui !
- Mon mari a été en Afrique... » (p. 57).

Quant au dialogue indirect, il l'emploie quand il veut communiquer l'action des autres personnes :

« Un groupe de garnements s'approcha de nous :

- Eh mam s'écria l'un d'eux, dis-donc t'as vu la blonde, elle a le goût des contrastes !

Un autre :

- Elle se croit obligée de se marier avec un charbon ! » (p. 54).

Le dialogue, en tant qu'un élément de la narration, permet au lecteur de saisir la psychologie des personnages dans le roman.

Le pouvoir descriptif du romancier est mis en relief dans la manière dont il a entrepris la description intégrale de l'ambiance sociale, physique et naturelle dans le roman. Par exemple, sa description de la maison de Mme Hostle est très remarquable :

« La maison de Mme Hostle était située au bout de la rue Neuve... Un appartement de cinq pièces, toutes situées au premier étage. On y accédait par un escalier abrupt, tortueux et grinçant. Il y avait une salle à manger, un couloir dans lequel donnait la porte d'une des chambres, celle du salon, et au fond, celle de la salle à manger... » (p. 27).

La narration des événements suit progressivement du début jusqu'à la fin, où l'action dénoue avec la rupture de fiançailles entre Ambroise et Geneviève. Donc, l'image de « la mer et du ciel qui se marient à l'horizon » (p. 109), connote un mirage ; c'est plus un doute qu'une certitude.

Dans son langage et style, l'auteur emploie une grande variété de mots. Il accueille des mots de toutes provenances. Il puise dans le langage populaire, aussi bien que dans la langue des lettrés: l'essentiel pour lui, c'est que les mots communiquent leurs messages et qu'ils soient compréhensibles, et ceci est un élément de perfection littéraire ou artistique et l'auteur a associé à cet élément, un réalisme efficace...

En concluant, nous pouvons dire que, la simplicité et la beauté du langage, avec l'harmonie des ressources de la narration dans le roman ; par lesquelles l'auteur a atteint son but romanesque, sans doute lui donnerait une place de choix parmi la deuxième génération des écrivains et romanciers africains de l'ère postindépendance et de la nouvelle Afrique.

- **Une analyse minutieuse: *Le Baobab fou* (1976) de Ken Bugul**

Le roman est une œuvre autobiographique. L'histoire est basée sur la vie et les parcours de l'auteure de son village en Afrique et en Europe.

- **La structure du roman** : Les séquences présentées sont :
 - a) Un étranger arrive avec sa famille à Gouye.
 - b) De leur union est né Ken
 - c) L'enfance de Ken à l'école française de Gouye

- d) Le départ de la mère qui crée un vide dans la vie de Ken.
- e) Ken à l'école française en ville.
- f) L'entrée à l'université de Dakar après son baccalauréat.
- g) Un office de coopération au développement offre une bourse d'études en Belgique à Ken.
- h) Son séjour en Europe interrompu par la mort de son père
- i) Le retour définitif de Ken en Afrique.

- **Les parties du roman**

Le roman est composé de deux parties inégales : la première partie qui est plus courte que la deuxième est titrée « Préhistoire de Ken ». Cette partie parle de la généalogie de l'héroïne, la migration de ses aïeux avant qu'ils ne viennent s'établir dans le petit village sénégalais de Gouye, sous le baobab. Elle nous situe d'abord dans le cadre de la naissance du village qui l'a vue naître.

La seconde partie qui a pour titre « Histoire de Ken », comprend les différentes étapes de sa vie et les événements qu'elle a vécus depuis sa naissance dans son village, jusqu'à son départ pour « la terre promise » et son retour en Afrique. Cette partie est divisée en dix chapitres sans titres, mais numérotés de un à dix.

Les notes ou les explications des mots ou des expressions en bas de pages, sont présentés dans l'œuvre. Parfois, l'auteure nomme certaines choses dans sa langue maternelle (indice de la couleur locale) qu'elle explique, comme « le ndiambane » qui signifie le breuvage ; « xun xunror » - fourmis.

Ces notes explicatives sont plus nombreuses dans la première partie où elle raconte l'histoire de la naissance de son village, et comment ses parents sont venus s'installer au village. Elles constituent également les aspects de la couleur locale et font partie des éléments réels de la vie de la romancière, indices de sa sincérité dans son récit.

- **Le titre du roman**

Le titre de l'œuvre – *Le Baobab fou*, est un titre métaphorique, qui semble être aussi une personnification de l'auteur vis-à-vis de ses parcours. Ceci montre l'importance que le peuple accorde au baobab en Afrique. C'est un grand arbre important. Les feuilles et les graines de son fruit servent à préparer la sauce, en plus les feuilles servent à préparer la tisane pour guérir certaines maladies. Les écorces du baobab sont utilisées pour fabriquer le hamac dans

lequel les vieillards se reposent. Les écorces servent aussi à tresser des cordes qu'on attache à un seau pour puiser de l'eau dans le puits. Les fruits du baobab sont utilisés pour faire du jus de fruit local succulent « comme de la crème, fraîche légère, de couleur jaune-clair » (14). Enfin, les gens se reposent sous l'ombre du baobab quand il fait chaud pour se protéger contre le soleil ardent.

Le baobab personnifie l'héroïne du roman, Ken (Marietou Mbaye). En fait, ce n'est pas le baobab qui est fou, mais c'est elle qui est folle ; car, elle qui est allée en Europe, écrasée, déçue, sans trouver ce qu'elle cherchait... Elle est devenue folle, parce qu'elle était partie avec une forte conviction qu'elle allait trouver le bonheur en Europe – « la terre promise ». C'est la déception qui la rendue folle :

« Or, le jour où elle touche la terre d'Europe, croyant réaliser son rêve, portant en elle-même une soif inassouvie, elle va circuler de main en main, passer d'aventure en aventure jusqu'à ce qu'enfin la vie la ramène sous le baobab qui est familial. Et elle sait que ce n'est pas le baobab qui est fou, mais c'est elle qui a failli devenir folle pour n'avoir pas trouvé ce qu'elle cherchait, le sens de la vie » (19).

- **Quelques thèmes du roman**
- **Les thèmes explicites :**
 - **La mère**

Comme chez beaucoup d'écrivains africains, Ken Bugul dans toutes ses œuvres, aborde de manière particulière le thème de la mère. En effet, la mère a toujours occupé, dans la vie traditionnelle africaine une place de choix. Elle est la pierre angulaire, la gestionnaire, la gardienne ou la protectrice de la famille, à l'instar de Maman Téné ou Maman Coumba dans *Sous l'orage* de Seydou Badian, de la mère de Banda dans *Ville cruelle* d'Eza Boto (Mongo Béti), de la mère de Laye dans *L'enfant noir* de Camara Laye.

Dans son second roman – *Cendres et Braises*, Ken Bugul a écrit dans les premières pages, « Ah ! La mère, la créature la plus extraordinaire, le sentiment, le sang, la source ! (...), la mère est toujours présente. »

Dans *Le Baobab fou*, la mère constitue le déclencheur de l'intrigue du roman. Déjà, dans la première partie de l'œuvre, ce rôle accordé à la mère est mis en exergue à travers la mère de

Codou. Elle symbolise l'exemple type de la femme africaine, première à se lever et dernière à se coucher :

« La mère n'entendait rien. Assise sur la peau de chèvre, laalebasse dans le creux des fortes cuisses qui avaient vibré à tant d'événements depuis le jour où le père était venu la demander en mariage, elle avait la tête baissée sur son mil trempé d'eau. Une main tenant laalebasse, l'autre malaxant, les jambes découvertes, le buste nu, les seins retombant comme des bourses vides, la mère s'était assoupie. » (10)

C'est effectivement dans la seconde partie du roman que ce thème attire plus notre attention. La mère, dans cette partie, joue le rôle très important et participe normalement à l'éducation des enfants dans le foyer : « La mère était toujours présente dans la maison.... » (80)

L'absence de la mère ou le manque d'empreinte maternelle crée chez l'enfant des conséquences graves. La jeunesse hypothéquée qui a été celle de Ken Bugul est dû au départ prématuré de sa mère. Ce vide affectif et éducatif est ressenti par Ken jusqu'à sa jeunesse. D'ailleurs, c'est de là que découlent la déchéance, l'angoisse et la solitude de l'auteure : « Ah ! Mère ! Pourquoi partais-tu ? Pourquoi devais-tu aller ? Pourquoi me lassais-tu ? » (80). A travers le thème de mère, Ken veut accentuer les difficultés que rencontrent la majorité des femmes africaines.

- L'enfance

Le thème de l'enfance est un thème majeur développé dans la littérature africaine. *Le Baobab fou* étant une œuvre autobiographique, n'échappe donc pas à cette tendance, parce que l'enfance occupe une place de choix dans les œuvres autobiographiques. En effet, la vie de Ken ne peut être comprise que si on se réfère à son enfance. Ken a eu une enfance difficile, une enfance nourri d'amertume. C'est une lacune de sa vie.

L'enfant a besoin de sa mère, de la chaleur maternelle pour s'épanouir et pour son bien-être futur. Le départ prématuré de sa mère remet donc en cause le développement de l'enfant. Cette partie justifie son cri : « je maudirai toute ma vie ce jour qui avait emporté ma mère, qui m'avait écrasé l'enfance, qui m'avait réduite à cette petite enfant de cinq ans. » (81)

Ken renchérit : « Les adultes se rendaient-ils compte que seuls les enfants savent vivre fortement les émotions ? Ah ! Tous les bouleversements que le départ de ma mère avait occasionnés. Des sentiments ignorés m'avaient envahi. »(82)

« Je n'avais rien et je cherchais toute l'enfance dans toutes les situations. » (177) Tout ceci justifie les mots du poète anglais William Wordsworth qui dit : « L'enfant est le père de l'homme. »

Ken a passé une enfance malheureuse, très agitée. Elle crie, et invite l'humanité au secours de l'enfant africain confronté à des problèmes énormes dû à sa situation très modeste et très précaire.

- **La sexualité**

La sexualité aussi a sa place, largement dans le roman. Le ton et la subtilité avec lesquels l'auteure aborde ce thème, montrent que l'éducation sexuelle n'est pas encore une réalité en Afrique. Ainsi, pour parler de la sexualité, il faut utiliser les termes subtils que nous retrouvons dans *Le Baobab fou* : coucher avec quelqu'un ; dormir avec quelqu'un ou sortir avec quelqu'un, ou encore passer la nuit avec quelqu'un. Tous ces expressions signifient avoir des rapports sexuels avec une personne, comme dans ces exemples :

« Le mari était honteux et pendant deux mois consécutifs, dormit avec elle. » (25)

« A quatorze ans, je sortis avec un Français qui faisait son service militaire. » (53)

« Il avait passé la nuit avec moi dans la mansarde jusqu'au matin. » (78)

Les jeunes Africains, n'ayant reçu aucune éducation sexuelle digne de ce nom, s'adonnent plutôt aux propos de leurs camarades ou aux œuvres venant de l'Occident pour s'inspirer. C'est le cas de Ken qui l'avoue ici :

« Je vois l'étudiant en droit souvent. Il expérimentait l'amour à l'occidental, les baisers et les caresses. C'est cette année que je m'étais fait 'déverguer' par mon professeur d'histoire. Expérimentant avec le corps, je n'en avais tiré ce que j'attendais des lectures ; des propos tenus par les autres. La sexualité ne m'avait pas apporté l'orgasme. » (164)

Elle continue : « Cette importation de la sexualité devient donc la mode pour ces jeunes colonisés évolués. Par exemple, le fait de savoir embrasser par la bouche doit être assimilé et répété. C'est le cas de ce jeune étudiant en droit, qui était entré dans les habitudes avec la colonisation... Je découvris le Kama Sutra par la Malienne, mais cela ne m'apprit rien. » (169)

Elle stigmatise déjà l'échec de cette imitation servile. D'ailleurs, la mention ici de Kama Sutra, le livre de la sexualité, prouve l'importance que la romancière sénégalaise accorde à ce thème. A ceci s'ajoute l'homosexualité. Contrairement à l'hétérosexualité que nous venons

de mentionner plus haut, c'est-à-dire l'amour entre les sexes opposés, l'homosexualité est la satisfaction de ses désirs sexuels avec une personne de même sexe.

Dans *Le Baobab fou*, on y trouve ces tendances d'homosexualité. Notons que cet état de chose est typiquement un fait occidental. C'est le cas de François, de Laure et de Jean Wermer, en particulier ce dernier, qui par ses sorties nocturnes, fut obligé de l'avouer à Ken, sa femme, l'assimilant à des pulsions de l'enfance :

« J'aime les femmes, mais ce n'est pas la même chose. Ce ne sont pas les mêmes rapports quand je suis avec toi, je suis honteux, mais j'ai besoin de l'affection, de la tendresse d'un homme. Quand je suis avec un homme, je me fonds dans son étreinte sans aller plus loin. C'est chez moi un besoin de tendresse. » (72)

Ceci devient le mode en Occident, surtout dans le monde des artistes...

- **Les thèmes implicites :**

- **La famille**

La notion de famille se réfère à un père, une mère et leurs enfants. Dans une perspective plus large, cette notion regroupe l'ensemble des personnes ayant des liens de parenté avec le père, la mère et leurs enfants. Dans *Le Baobab fou*, Ken Bugul accentue cette notion qui manque dans sa vie.

Dans la première partie du roman, nous voyons une famille paysanne, très pauvre, la famille du petit Fodé N'dao composée de son père, sa mère, sa sœur et ses frères. Dans la deuxième partie, l'auteure mentionne ce qui peut être une famille en Afrique, « Je suis née le même jour que ma nièce dont les parents habitaient à une vingtaine de kilomètres de mon village. » (29)

Si nous prenons la famille de Ken Bugul, on peut trouver : sa grand-mère, son père, sa mère, ses frères et sœurs, ses tantes. Malgré la présence de toutes ces personnes, Ken s'étonne et s'interroge sur les affinités, la chaleur et la solidarité qui peuvent y régner. Car, être lié à quelqu'un par une famille signifie avoir des liens de parenté avec cette personne. C'est, cet étonnement qu'elle exprime ici : « Comment les choses, les rapports en étaient-ils arrivés à un tel point que je ne pouvais pleurer en famille et moins y rire. » (148)

Avec un cœur plein d'amertume, elle rêve d'une famille où tous les problèmes et tous les bonheurs sont partagés : « Tout cela ne faisait que me faire rêver d'un monde où j'aurais une famille avec qui partager les bonheurs et les chagrins. Une famille dans laquelle je participerais. » (149)

Ceci est une chose essentielle dans la vie de tout être humain, car, à part la sécurité et d'assurance, la famille surtout en Afrique, joue des rôles importants dans la vie des enfants

jusqu' à l'âge d'adulte. Donc, ce manque d'amour, l'indifférence et la froideur que la romancière rencontre au sein de sa famille l'ont poussée dans la solitude.

- **La solitude**

La solitude c'est le sentiment de se trouver seul, physiquement et moralement. Parfois les uns trouvent une sorte de soulagement dans la solitude, mais pour d'autres c'est un sentiment de frustration et d'angoisse. Dans *Le Baobab fou*, c'est évident que le départ de sa mère a créé un vide dans sa vie : « La solitude ! Encore... Je m'en souviens si c'était aujourd'hui. » (79) « La vraie solitude, c'était le départ de la mère, l'école française, la mort du père et toujours la solitude. » (98)

Cette solitude, ce sentiment est ressenti vivement par Ken. De plus au cours de ses années d'études scolaires, elle n'a bénéficié d'aucune attention particulière. Tout ceci a annihilé toutes ses facultés émotives : « Tout le temps que j'étais restée chez le frère, j'avais froid, dans le cœur, dans l'âme, dans les rapports. » (140)

C'est cette solitude qui conduit parfois les humains à prendre refuge dans la drogue, comme le cas de Ken la révèle : « La solitude me suivait silencieusement partout. Je la fuyais et elle me poursuivait. Je fumais beaucoup de marijuana et prenais de plus en plus sirop d'opium, pour chercher vraiment abri, comme sur le quai de la gare au départ, de la mère. Cette solitude que j'avais retrouvée durement avec le choc d'avoir perdu, ici mes ancêtres les Gaulois... (110)

- **La solidarité**

Toute relation humaine est basée sur certaines considérations qui unissent les gens autour d'un même objectif ou idéal. C'est la solidarité. Le roman, *Le Baobab fou* montre largement cette solidarité. Par exemple, ses grands frères l'ont aidée à continuer ses études en ville. Pour ses frères, c'est plus comme une responsabilité de leur part que de la solidarité. Ensuite, l'action du surveillant général qui a accepté d'héberger Ken au cours d'une année scolaire est très remarquable : « La deuxième année au lycée, j'étais allée habiter chez le surveillant général, originaire du même endroit ou habitais la mère. »(130)

Ce qui caractérise l'Afrique, c'est ce même destin séculaire qui unit ses fils. Il suffit d'être du même village, du même pays, continent ou de la région, pour se dire des frères. Ken démontre cet humanisme de solidarité lorsqu'elle a partagé son prix avec ses camarades qui n'en avaient pas reçu. Le partage est un signe fort et authentique, preuve de son amour et de

sa bonne foi envers les autres : « Je donnai des livres à certains qui n'avaient pas reçu de prix. Le prix ne pouvant être apprécié à sa juste valeur que quand il est partagé. » (138).

En Europe, Ken a d'abord bénéficié de la sympathie d'une Zaïroise avec qui elle a loué un appartement et qui a servi d'assistante au médecin lors de son avortement. Puis de Leonora, une Italienne qui fut sa confidente et amie. Elle lui a été d'un grand secours dans son enfer occidental, « Leonora, l'Italienne, je ne regrettais jamais de l'avoir connue. » (64) Cela fut de même pour le couple Denoël, toujours disponible et attentif à l'égard de Ken pour l'aider à surmonter sa solitude.

Enfin, nous pouvons dire que c'est dans le malheur que la solidarité se manifeste de plus. A la nouvelle de la mort de son père, ses voisins et ses amis : Gaëlle avec une bouteille de champagne, du gin américain ; Leonora, Jean Wermer, et ses compatriotes sont venus, et lui ont exprimé leur condoléance, faisant ainsi preuve de leur solidarité avec elle.

A partir de ces exemples, il est clair que les hommes ont besoin d'être unis et solidaires pour faire face aux nombreux défis de cette vie, « une vie faite de multitude de vies parallèles. » (121).

4.0 Conclusion

In this unit, you have learnt about the meaning of literary analysis and the analysis of the novel. The unit has also exposed you to the body of a novel and the elements or things that could be examined in a novel, as well as the explanations on these elements. Examples of literary analysis of novels are given: *Mon amour en noir et blanc*, and *Le Baobab fou*, for you to see some elements that could be examined and discussed in a novel, either in terms of complete literary analysis, characters, or thematic contents.

5.0 Summary

The unit discusses literary analysis that is the breaking down of a literary work e.g., a novel into its various components with a view to studying them. Some of the parts of the novel that could be analysed or examined closely are: the author, to see if there is influence of his life in the work; themes – issues that are raised in the novel which could be subjects of further discussions; characters – the way they are portrayed and their actions; the style the writer used in the work; the message of the work. The novels *Mon amour en noir et blanc* and *Le Baobab fou* are examined in brief as example of what could be done in literary analysis and discourse.

6.0 Evaluation

- Que comprenez-vous par l'analyse d'un roman ?

- Quel est l'importance du temps et de l'espace dans un roman ?
- Examinez les thèmes et les personnages d'un roman que vous avez lu.

7.0 References and Further Readings

Bernard, Magnier. « Ken Bugul ou l'écriture thérapeutique ». *Notre Librairie No. 81*, Octobre-Décembre, 1985.

Ebine, S. A. “ Une exploration du thème du racisme dans *Mon amour en noir et blanc* de Rémy Nvomo ” .*The Litterateur* (A Festschrift in Honour of Prof. I. M. Onyemelukwe). Eds. Joy Eyisi and Amos Ihenacho et al. Department of French, Kaduna State University, (2017): 161 – 171.

Foster, E. M. *Aspects of the Novel*. New York: Harcourt brace and Co., 1954.

Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.

Gérard, Albert. *Littératures en langues africaines*. Paris : Mentha, 1992.

_____. *Afrique plurielle : études de littérature comparée*. Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1996.

Grégoire, Abbé. *De la littérature des nègres ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature*. Paris : Librairie académique Perrin, 1991.

<https://lesdefinitions.fr/analyse-litteraire>

Joubert, Jean-Louis. *Littératures francophones d'Afrique de l'Ouest*. Paris : Nathan- ACCT, 1994.

Kazi-tani, Nora Alexandra. *Roman africain au carrefour de l'écrit et l'oral*. Paris : L'harmattan, 1996.

Ken, Bugul. *Le Baobab fou*. Dakar : NEA, 1976.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature africaine*. Paris : Karthala, 2001.

Kester, Echemin, O. *Etude critique du roman africain*. Benin City: Mindex Publishing Company Ltd, 2010.

Mvomo, Rémy. *Mon amour en noir et blanc*. Yaoundé : CLE, 1971

Bibliographical References

- Achiriga, Jingiri. *La Révolte des romanciers noirs*. Ottawa : Naaman, 1973.
- Adotevi, Stanislas. *Négritude et Négrologues*. Paris : UGE, coll. « 10/18 », 1972.
- Agblemignon, François N'Sougan. *Sociologie des sociétés orales d'Afrique noire*. Paris-La Haye : Mouton, 1969.
- Anozie, Sunday O. *Sociologie du roman africain*. Paris : Aubier, 1970.
- Astier-Loufti, Martine. *Littérature et colonialisme*. Paris : La Haye, Mouton, 1971.
- Ba, Amadou Hampaté. *Aspects de la civilisation africaine*. Paris : Présence africaine, 1972.
- Badian, Seydou. *Les dirigeants africains face à leur peuple*. Paris : Maspero, 1964.
- Bardolph, Jacqueline. (Ed.) *Littérature et maladie en Afrique: Image et fonction de la maladie dans la production littéraire*. Actes du Congrès de l'APELA, Nice, sept. 1991. Paris : L'Harmattan, 1994.
- Benot, Yves. *Idéologies des Indépendances africaines*. Paris : Maspero, 1969.
- Béti, Mongo et Tobner Odile. *Dictionnaire de la Négritude*. Paris : L'Harmattan, 1989.
- Béti, Mongo. *Mongo Béti parle, Entretiens avec Ambroise Kom, Testament d'un esprit rebelle*. Paris : Homnisphères, 2006.
- Bidima, Jean-Godefroy. *La Philosophie négro-africaine*. Paris : PUF, 1995
_____. *L'Art négro-africain*. Paris : PUF, 1997.
_____. *La Palabre – Une juridiction de la parole*. Paris : Ed. Michalon, 1997
- Blair, Dorothy. *African Literature in French*. Cambridge: CUP, 1976.
- Blanchère, Jean-Claude. *Négritures, les écrivains d'Afrique noire et la langue française*. Paris : L'Harmattan, 1993.
- Borgomano, Madeleine. *Voix et visages des femmes dans les livres écrits par les femmes en Afrique francophone*. Abidjan : CEDA, 1989.

_____. *Ahmadou Kourouma : le « guerrier » griot*. Paris : L'Harmattan, 1998.

Calvet, Louis-Jean. *Littérature et colonialisme*. Paris : Payot, 1974.

Cazenave, Odile. *Femmes rebelles : naissance d'un nouveau roman au féminin*. Paris : L'Harmattan, 1996.

Césaire, Aimé. *Discours sur le colonialisme*. Paris : Présence africaine, 1955, rééd, 1995.

Chemain, Roger. *L'imaginaire dans le roman africain*. Paris : L'Harmattan, 1986.

Chemain-Degrange, Arlette. *Emancipation féminine et roman africain*. NEA, 1980.

Chevrier, Jacques. *Anthologie africaine, t. I : Le roman et nouvelle, t. II : La poésie*. Paris : Hatier, coll. « Monde noir poche ». 1981 et 1988. Nombreuses rééditions.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Aix-en-Provence : Edisud, 1996.

_____. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin, 2004.

_____. *Une Vie de boy – Étude critique*. Paris : Hatier, 1977.

_____. *L'Arbre à palabres – Essai sur les contes et les récits traditionnels d'Afrique noire*. Paris : Hatier, 1986.

_____. *Littérature africaine – Histoire et grands thèmes*. Paris: Hatier, 1987.

_____. Williams Sassine, *écrivain de la marginalité*. Toronto : Ed. du GREF, coll. « L'un pour l'autre », 1995.

_____. *Les Blancs vus par les Africains*. Lausanne: P.M. Favre, 1998.

_____. *Littératures d'Afrique de langue française*. Paris : Nathan, coll. « 128 », 1999.

Coquery-Vidrovitch, Catherine et Moniot, Henri. *L'Afrique noire de 1880 à nos jours*. Paris : PUF, 1974.

Cornaton, Michel. *Pouvoir et sexualité dans le roman africain*. Paris : L'Harmattan, 1990.

Cornevin, Marianne. *Histoire de L'Afrique contemporaine, de la seconde guerre mondiale à nos jours*. Paris : Payot, 1972.

Cornevin, Robert et Marianne. *Histoire de l'Afrique contemporaine, des origines à la seconde guerre mondiale*. Paris : Payot, 1974.

Croegart, Luc. *Premières Afriques*. Bruxelles : Didier-Hatier, 1985.

D'Almeida, Irene Assiba. *Francophone African Women Writers: destroying the emptiness of silence*. Florida: University Press of Florida, 1994.

Decraene, Philippe. *Le Panafricanisme*. Paris : PUF, 1964.

Delas D., Delteil D. (Eds.). *Voix nouvelles du roman africain*. No. special de RITM, No. 7, Université Paris X-Nanterre, 1994.

Dewitte, Phillipe. *Les Mouvements nègres en France, 1919- 1939*. Paris : L'Harmattan, 1985.

Diop, Boubakar Boris. "Mongo Beti et nous", in Ambroise Kom (dir.), « Remember Mongo Béti », *Bayeruth African Studies* 67, (2003): 87 – 92.

Diop, Cheikh Anta. *Nations nègres et culture*. Paris : Présence africaine, 1995.

_____. *Antériorité des civilisations nègres, Mythe ou vérité historique*. Paris : Présence africaine, 1967.

Diop, Papa Samba. *Archéologie littéraire du roman sénégalais, 3 tomes*. Frankfurt: IKO Verlag, 1995.

Edibiri, Unionmwan. (Ed.). *Bernard Dadié : Hommage et études*. Ivry : Nouvelles du Sud, 1992.

Edition du seuil. *Littérature francophone au Seuil: 1945- 2006: une histoire*. Paris : Seuil, 2006.

Eno-Belinga, Samuel-Martin. *Littérature et musique populaire en Afrique noire*. Paris : Edition Cujas, 1965.

Fame, N'Dongo Jacques. *L'esthétique romanesque de Mongo Béti*. Paris : ABC, 1985.

Fanon, Frantz. *Peau noire, masques blancs*. Paris : Seuil, 1952.

_____. *Les Damnés de la terre*. Paris : Maspero, 1961.

Fanouh-Siefer, Leon. *Le Mythe du nègre et de l'Afrique noire dans la littérature française (de 1800 à la Seconde Guerre mondiale)*. Dakar : Nouvelles Editions africaines, 1980.

Gallimore, Rangira Béatrice. *L'Œuvre romanesque de Calixthe Beyala*. Paris : L'Harmattan, 1997.

Garnier, Xavier. *La Magie dans le roman africain*. Paris: PUF, 1999.

Gassama, Makhily Kuma. *Interrogation sur la littérature nègre de langue française*. Dakar-Abidjan : NEA, 1978.

_____. *La Langue d'Ahmadou Kourouma*. Paris : ACCT-Karthala, 1995.

Geneste, Elsa. « Lucie Cousturier, René Maran, Jean-Richard Bloch : Réflexion sur le sens de l'engagement en faveur des Noirs au lendemain de la Grande Guerre », in Roger Little (dir.), *Lucie Cousturier, les Tirailleurs et la question coloniale*. Paris : L'Harmattan, 2009 : 187-207.

Gérard, Albert. *Littératures en langues africaines*. Paris : Mentha, 1992.

_____. *Afrique plurielle : études de littérature comparée*. Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1996.

Görog-Karady, Véronika. *Genres, Forms, Meaning – Essays in African Oral Literature*. Oxford: Jason, 1982.

Grégoire, Abbé. *De la littérature des nègres ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature*. Paris : Librairie académique Perrin, 1991.

Grimal, Henri. *La Décolonisation*. Paris : Armand Colin, 1965.

Hausser, Michel. *Les Deux Batouala de René Maran*. Bordeaux : Sobodi et Naman, 1975.

_____. *Pour une poétique de la négritude I*. Paris : Silex. 1988.

Hausser, Michel et Mathieu, Martine. *Littératures francophones.III : Afrique noire, océan Indien*. Paris : Belin, 1998.

Hountondji, Paulin. *Sur la philosophie africaine*. Paris : Maspero, 1977.

Joubert, Jean-Louis. *Littératures francophones d'Afrique de l'Ouest*. Paris : Nathan-ACCT, 1994.

Julien, Hage. « Les littératures francophones d'Afrique noire à la conquête de l'édition française (1914- 1974) ». *Gradhiva*, 10 | 2009, 80- 105.

_____. *Littératures francophones d'Afrique noire*. Paris : Nathan, 1995.

Kane, Mohamadou. *Roman africain et tradition*. Dakar : NEA, 1982.

Kazi-tani, Nora Alexandra. *Roman africain au carrefour de l'écrit et l'oral*. Paris : L'harmattan, 1996.

Kesteloot, Liliyan. *Histoire de la littérature africaine*. Paris : Karthala, 2001.

_____. *Anthologie négro-africaine*. Verviers : Marabout Université, 1967, rééd. 1987.

_____. *Les Ecrivains noirs de la langue française : naissance d'une littérature*. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles, 1965.

_____. *Les Epopées d'Afrique noire*. Paris : Karthala-UNESCO, 1997.

Kester, Echemin, O. *Etude critique du roman africain*. Benin City: Mindex Publishing Company Ltd, 2010.

Kimoni, Iyay. *Destin de la littérature négro-africaine ou problématique d'une culture*. Kinshasa-Ottawa : Presses universitaires du Zaïre- Naaman, 1975.

Koné, Amadou. *Du récit oral au roman*. Abidjan : CEDA, 1985.

Laverdière, Lucien. *L'Africain et le Missionnaire*. Montréal : Bellarmin. 1987.

Lebel, Roland. *Histoire de la littérature coloniale en France*. Paris : Larose, 1931.

Lee, Sonia. *Les Romancières du continent noir : Anthologie*. Paris : Hatier, coll. « Monde noir poche », 1994.

Lindfors, Bernth. *Comparative Approach to African Literatures*. Amsterdam: Rodopi, 1994.

Makouta-Mboukou, Jean-Pierre. *Enfers et paradis des littératures antiques aux littératures nègres : illustration comparée des deux mondes surnaturels*. Paris : Honoré Champion, 1996.

Marcato-Falzoni, Franca. (Ed.). *Animisme et technologie dans la littérature francophone-subsaharienne*. Bologne : Éditrice CLUEB, 1989.

_____. (Ed.) *Figures et fantasmes de la violence dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne et des Antilles, vol. 1*. Bologne : Éditrice CLUEB, 1991.

Martin-Granel, Nicolas. *Rires noirs: anthologie romancée de l'humour grotesque dans le roman africain*. Saint-Maur : Sépia, 1991.

Mateso, Locha. *La Littérature africaine et sa critique*. Paris : Karthala. 1986.

Melone, Thomas. *Mongo Béti, l'homme et le destin*. Paris : Présence africaine, 1971.

_____. *Chinua Achebe et la tragédie de l'histoire*. Paris : Présence africaine, 1973.

Memmi, Albert. *Portrait du colonisé, suivi du Portrait du colonisateur*. Paris : Gallimard, 1957.

Mendo-Ze, Gervais. *La Prose romanesque de Ferdinand Oyono*. Paris : Media International, 1984.

Moura, Jean-Marc. *Littératures francophones et théorie postcoloniale, enjeux et débats*. Paris : PUF, 1999.

Mouralis, Bernard. *Littérature et développement : essai sur le statut, la fonction et la représentation de la littérature négro-africaine d'expression française*. Paris : Silex et ACTT, 1984.

_____. *Comprendre l'œuvre de Mongo Béti*. Saint-Paul, 1981.

_____. « Qu'est-ce qu'un classique africain ? ». *Notre librairie, Revue des littératures du Sud* 160, décembre- février, 2005-2006 : 34- 40.

Ngala, Georges. *Aimé Césaire, un homme à la recherche d'une patrie*. NEA, 1975.

_____. *Création et rupture en littérature africaine*. Paris : L'Harmattan, 1994.

Ngandu, Nkashama Puis. *Écritures et discours littéraires : études sur le roman africain*. Paris : L'Harmattan, 1989.

Onana, Charles. *René Maran, le premier Goncourt noir*. Paris : Duboiris, 2007.

Ortigue, Marie-Cécile et Edmond. *Œdipe africain*. Paris : Plon, 1966.

Pauline, Denise. *Les Civilisations africaines*. Paris : PUF, 1969.

Paré, Joseph. *Écritures et discours dans le roman africain francophone postcolonial*. Ouagadougou : Ed. Kraal, 1997.

Proteau, Laurence. « Entre la poétique et politique, Aimé Césaire et la négritude ». *Sociétés contemporaines* 44, 2001.

Pujarnisclé, Eugène. *Philoxène ou de la littérature coloniale*. Paris : Firmin-Didot, 1931.

Ricard, Alain. *Naissance du roman africain : Félix Couchouro (1900- 1968)*. Paris : Présence Africaine, 1987.

_____. *Littératures d'Afrique noire, des langues aux livres*. Paris. CNRS et Karthala, 1995.

Riesz, Janos. « Littératures africaines en langues européennes et littératures européennes. Rapports entre textes et champ littéraire », in *De la littérature coloniale à la littérature africaine*. Paris : Karthala, 2007 : 15- 42.

_____. « De l'ethnographie au roman africain », in *De la littérature coloniale à la littérature africaine* ». Paris : Karthala, 2007 : 250- 268.

Sow, Ibrahim. *Structures anthropologiques de la folie en Afrique noire*. Payot, 1978.

Soyinka, Wole. *Myth, Literature and the African World*. Cambridge University, 1976.

Tidjani, Serpos Nouréini. *Aspects de la critique africaine ; l'intellectuel négro-africain face au roman*. Ivry : Nouvelles du Sud, 1996.

Towa, Martien. *Négritude ou servitude ?*. Yaoundé : CLE, 1971.

Vincent, Michel. *Le monde romanesque de Tchicaya U tam 'Si*. Nouvelles du Sud, 1994.

Wauthier, Claude. *L'Afrique des Africains, inventaire de la négritude*. Paris : Seuil, 1977.